

LA SESSION FEDERALE

Le débat sur le budget se continue et plusieurs discours sont prononcés.

M. EMMERSON ET LA POLITIQUE ACTUELLE

Le gouvernement, dit-il se moque du public et ne s'occupe que du pouvoir.

(Correspondance parlementaire)

Ottawa, 18. — Le débat sur le budget s'est continué hier et plusieurs discours intéressants ont été prononcés. L'hon. M. Emerson a parlé longuement sur la politique générale du gouvernement actuel, et a démontré qu'après tout la présente administration semblait se soucier beaucoup plus de satisfaire ses propres intérêts afin de se cramponner au pouvoir que de se rendre aux demandes du peuple. Il a déclaré que ce gouvernement est remarquable au point de vue de ses extravagances de ses enquêtes, de ses commissions et du développement du sentiment du militarisme au Canada.

M. Robb, de Huntington, a continué le débat sur le budget. Il a parlé surtout des différences d'opinion qui existent entre le gouvernement actuel et l'ancien gouvernement, au sujet du tarif. Il a touché d'une façon particulière aux intérêts des provinces de l'Ouest et à ceux des provinces de l'est, afin de démontrer que ce qui peut bénéficier d'une partie du Canada, en ce qui concerne l'Ouest, M. Robb est d'avis que le gouvernement devrait se rendre au désir de la classe agricole qui demande par exemple l'abolition des droits sur certaines choses. Il en est de même, dit M. Robb, pour la province de Québec par exemple qui demande certains privilèges dans un autre ordre d'idées que le gouvernement ne semble pas disposé à accorder. Touchant à la question du commerce du Canada, M. Robb dit qu'il est convaincu que le meilleur marché et le plus avantageux, que peut avoir le Canada est celui des Etats-Unis. Ce marché, dit M. Robb, est à nos portes et il offre de toute façon des avantages que ne peuvent offrir des marchés plus éloignés.

M. Atkins de Brandon, a déclaré que d'après les renseignements qu'il avait recueillis dans la partie du pays qu'il représente la classe agricole de même que la classe ouvrière semblaient parfaitement satisfaites de la façon dont étaient administrées les affaires du pays en ce moment. Sans doute, dit M. Atkins, il est impossible de satisfaire tout le monde, mais d'un autre côté, lorsqu'un gouvernement travaille dans l'intérêt de la majorité des citoyens d'un pays, il a peu près la note juste pour obtenir un résultat pratique dans l'accomplissement du devoir qui lui est confié par le peuple.

M. Atkins a insisté surtout sur le fait que le gouvernement actuel avait dépensé beaucoup d'argent pour des travaux publics dans toutes les parties du pays, et que tout le monde devrait être satisfait.

M. Buchanan, de Medicine Hat, a fait remarquer que si l'Ouest avait pris des proportions gigantesques dans son développement, c'était dû à la politique de l'ancien administration. M. Buchanan a parlé avec enthousiasme du développement de l'Ouest canadien, de même que du rôle qu'avait joué dans ce développement la politique libérale.

L'hon. M. Emerson a parlé ensuite assez longuement sur la question du budget. Il a défendu d'abord les attaques qui avaient été faites contre la façon dont avait été administrée la construction du chemin de fer Transcontinental et a profité de l'occasion pour faire l'éloge du sentiment national qui, dit-il, a présidé à cette construction. On a voulu, a-t-il déclaré, M. Emerson, découvrir un grand scandale dans la construction du Transcontinental, on a fait une enquête qui a duré des mois et qui a coûté des milliers de dollars au pays. Qu'a été le résultat de l'enquête? Tout le monde sait que ce fut une gigantesque plaisanterie. Loin de prouver qu'il y avait eu un scandale dans la construction de ce chemin de fer pour ceux qui savent lire entre les lignes, du volumineux rapport présenté par MM. Cutler et Stanton, on se rend facilement compte au contraire que c'est plutôt un éloge fait à l'ancienne administration, car on a été obligé d'admettre que le Transcontinental est une construction parfaite sous tous les rapports en dépit des innombrables difficultés qu'il a fallu surmonter. M. Emerson a passé en revue les grandes lignes du discours du budget prononcé par le ministre des Finances, et il en a tiré cette conclusion qu'il n'y a rien de dans pour révolutionner le monde.

De fait, dit M. Emerson, on y trouve tout un foillis de chiffres plus ou moins calligraphiés d'où l'on tire cette conclusion que le pays est dans une prospérité inouïe et que tout le monde est satisfait.

M. Emerson déclare ensuite qu'il est assez amusant de constater les nombreuses enquêtes que l'on fait en ce moment, et de même que les multiples commissions que l'on nomme et avec quel résultat! Il est vrai que quelque bénéfice de tout ceci, car il faut que les enquêtes se paient et

que les commissaires reçoivent leurs rémunérations.

Un fait non moins amusant, dit M. Emerson, c'est le flot de délégations qui vient sans cesse à la Chambre depuis deux années, et sans aucun résultat pratique.

Il semblerait, dit M. Emerson, que le mode de délégations est devenu une plaisanterie pour ce gouvernement. On vient ici par centaines; on expose des demandes au gouvernement, on reçoit la traditionnelle réponse "La demande sera prise en sérieuse considération" puis c'est fini.

M. Emerson dit que le gouvernement semble se soucier fort peu des demandes qui sont faites par les provinces de l'Ouest, comme de celles qui viennent des provinces de l'Est ou des provinces maritimes.

On agit, dit M. Emerson, comme si on s'était cramponné au pouvoir pendant un temps indéfini, ou comme si on était immuable.

Le gouvernement, dit M. Emerson, finit par se laisser d'un tel état de choses, et il affirme ses droits quand le moment opportun est arrivé.

A l'heure qu'il est, dit M. Emerson, il semblerait qu'il y a lutte ouverte entre les intérêts particuliers du gouvernement, ceux des grandes corporations et ceux du peuple qui représente la grosse masse.

FALSIFICATION DES PRODUITS

On permet l'usage de colorants inoffensifs.

Ottawa, 17. — On a publié des règlements en vertu de la loi de la falsification des aliments; ces règlements permettent l'emploi de matières colorantes inoffensives dans la manufacture du fromage des bonbons, de la crème à la glace, et du beurre, sans être obligé d'en faire la déclaration, pourvu que la coloration ne semble pas donner à la marchandise une valeur qu'elle n'a pas.

Les liquides tels que vinaigre, sauces et liqueurs douces peuvent être colorés avec du caramel. D'après les règlements, le caramel, la cochenille, le safran, sont regardés comme inoffensifs. On peut aussi faire usage de sels de cuivre pour préparer les poids verts, en proportion de huit parties par million.

VICTOIRES DES REBELLES

LA CAMPAGNE CONTRE MONTEREY EST FAVORABLE A VILLA.

Brownsville, Texas, 17. — Les rebelles, dans leur campagne contre Monterey aurait remporté trois victoires, ce soir, aux quartiers généraux de Rebelles à Matamoros, A Cadereyta, à 35 milles au Sud est de Monterey, le général Théodore Elizondo rapporte qu'il a repoussé deux mille fédéraux, et leur a tué 100 hommes et blessé 400.

MARINS FRANCAIS HONORES

L'équipage de "La Touraine" est récompensé de son dévouement.

New-York, 17. — L'Association de Bienfaisance des sauveteurs, de New-York, a remis aux officiers et à l'équipage de La Touraine deux médailles d'or, quatre médailles d'argent, vingt-huit médailles de bronze et \$365 en reconnaissance des secours qu'ils ont portés au navire Voltorno détruit par le feu, en plein océan au mois d'octobre 1913.

LE COLONEL GOETHALS A WASHINGTON

Le Sénat veut savoir ce qu'il pense de la question des droits dans le canal de Panama.

Panama, 17. — Le colonel George Goethals, gouverneur de la zone du Canal de Panama, a été appelé à comparaître devant un comité du Sénat à Washington pour y donner des renseignements sur le côté économique de la question des taxes de passage dans le canal de Panama. Le colonel Goethals a répliqué qu'il préférerait ne pas quitter l'isthme en ce moment, son absence pourrait empêcher des changements importants dans la réorganisation de l'administration du Canal. Il ajoute cependant qu'il partira pour Washington, mercredi prochain, si le comité insiste sur son départ.

"J'ai toujours soutenu, disait au Sénat le colonel, que les Etats-Unis devraient retirer ses revenus de tous les navires passant par le canal de Panama, et que ce n'est pas le commerce des côtes qui a besoin de protection."

LES PROGRES DU GRAND-TRONC-PACIFIQUE

Prince George, C.A., 17. — Le train spécial de Morley Donaldson, sur le Grand-Tronc-Pacifique, est arrivé ici ce soir, il est de retour d'un voyage de Winnipeg à Prince Rupert. Sur la rivière Fraser un pont temporaire a été presque démolí par un chaos, on a dû traverser la rivière en chaloupe et laisser le train sur la rive ouest. A. B. Smith, gérant du service télégraphique, a annoncé ce soir que le fil se remplit d'un Pacifique, mais que le service ne commença que dans quelque temps.

HUERTA EST HESITANT

Le président du Mexique n'a pas encore répondu au refus catégorique de M. Wilson.

LES FEDERALS DEVRONT D'ABORD FAIRE LE SALUT

Huerta temporiserait afin de soulever en sa faveur le patriotisme des Mexicains.

Washington, 17. — Le président Wilson a, aujourd'hui, péremptoirement refusé la suggestion faite par Huerta au sujet des saluts que devaient échanger entre eux les troupes fédérales et les marins américains.

Huerta proposait que le salut s'exécute coup par coup, c'est-à-dire, que à chaque coup de canon tiré par les fédéraux, réponde un coup de canon des navires américains.

Les Etats-Unis n'ont pas encore reçu de réponse à leur dernière note transmise à Huerta par le chargé d'affaires O'Shaughnessy.

Les navires américains continuent leur route vers le Sud.

On croit ici que ces détails sur lesquels insiste Huerta n'empêcheront pas le règlement de la question principale; le salut au drapeau américain.

L'incident semblait clos, mais on peut s'attendre maintenant, à tous les développements possibles.

Le secrétaire Daniels disait, ce soir, que l'amiral Mayo avait consenti à changer sa demande originale au sujet du salut. L'amiral a déclaré qu'il serait satisfait si le salut avait lieu au drapeau américain bissé à un mat du Dolphine ou sur une canotière mexicaine, et il n'existera pas que le drapeau américain soit hissé en territoire mexicain.

On a beaucoup discuté, aujourd'hui, la clause des règlements de la marine américaine qui dit: "Aucun salut ne sera fait en l'honneur d'une nation ou d'une autorité d'un gouvernement non formellement reconnu par le gouvernement des Etats-Unis".

Pour expliquer ce point, le vice-amiral Pike, a publié la déclaration suivante: "Ce règlement est interprété comme défendant de faire un salut en l'honneur d'un gouvernement récemment formé, ou en l'honneur des autorités d'un tel gouvernement, si ce gouvernement n'a pas été formellement reconnu par les Etats-Unis. Ce salut serait interprété comme reconnaissance de ce gouvernement, et pour empêcher les conséquences d'un tel salut, notre gouvernement devrait le désavouer formellement."

"En 1893, le vice-amiral Stanton, de la Marine Américaine, fit la bêche de saluer le drapeau de l'amiral Mello, qui était alors en révolte ouverte contre le gouvernement du Brésil. Le Brésil fit des représentations auprès des Etats-Unis; le salut fut dédaigné et l'amiral Stanton relevé de ses fonctions."

"La clause, sur laquelle on discute, ne veut pas dire qu'il est défendu de saluer le drapeau d'une nation dont le gouvernement est passé des mains de certains individus entre les mains d'autres particuliers, même si notre gouvernement n'a pas reconnu ces derniers."

Les saluts se font aux nations et non aux individus."

Le secrétaire Daniels déclare que tous les officiers de la marine sont unanimes à soutenir qu'il faut répondre à tout salut.

Il a aussi fait remarquer que les canonnières mexicaines, bien qu'il en la possession de Huerta, ont été saluées lorsqu'elles ont passé à côté des navires américains. Le salut, dit le secrétaire Daniels est présenté à une nation et non à un gouvernement."

Les difficultés nouvelles soulevées par la demande faite par Huerta d'un salut simultané ont créé une vive sensation. Quelques-uns déclarent que Huerta, après avoir accepté le point essentiel voulait faire son possible pour sauvegarder sa dignité devant son peuple.

Le Président et le Secrétaire Bryan n'ont pas pris leur congé, et attendront les développements nouveaux.

Le secrétaire Daniels a déclaré que l'amiral Badger a reçu ordre de se rendre à Tampico, et qu'il n'a pas reçu d'autres instructions.

A Mexico, aujourd'hui, on a été occupé exclusivement de la situation actuelle. Le Congrès croit que Huerta devra faire tirer les vingt-cinq coups de canons révélateurs, avant que les Américains répondent au salut.

La plupart des Représentants et des Sénateurs croient aussi qu'il ne sert de rien de temporiser et que Huerta doit accepter telle qu'elle est la demande des Etats-Unis, ou subir les conséquences d'un refus.

On a fait circuler à Mexico une rumeur assez plausible, un prétend que Huerta temporise afin d'avoir le temps de soulever contre les Etats-Unis l'opinion publique et de rassurer ainsi les concurrents du peuple mexicain.

Bien que les chefs du gouvernement Américain prétendent que la réponse au salut de Huerta ne signifierait pas que les Etats-Unis reconnaissent son gouvernement, d'autres soutiennent le contraire.

Mexico, 17. — Le chargé d'affaires Américain, O'Shaughnessy, a déclaré verbalement, ce soir, à Senor Portillo Y. Rojas, que les Etats-Unis n'accepteraient pas la proposition faite par Huerta d'un salut simultané. On dit que Senor Rojas a fait une réponse qui n'est pas de nature à amener un règlement à l'amiable.

Le cabinet étudie la question à une séance spéciale, ce soir.

INCIDENT CANNON. LOCKWELL

Le Recorder Déry rend jugement en faveur de l'échevin Lockwell.

Québec, 17. — Le jugement du recorder Déry, qui a conduit l'enquête au sujet du prétendu scandale municipal a été prononcé devant le conseil de ville, ce soir. L'échevin Cannon, leader du conseil, a produit des affidavits contre l'échevin Lockwell; ces affidavits sont signés par MM. Bossé et Fortin, promoteurs de la compagnie d'énergie électrique Dorchester, qui a le contrat d'éclairage de la ville. M. Cannon est actionnaire de cette compagnie, et ce sont ces affidavits qui ont déterminé le conseil de ville à ordonner l'enquête devant le recorder.

M. Bossé déclare qu'avant que la compagnie ait obtenu le contrat de la ville, l'échevin Lockwell lui avait dit que, s'il ne quittait pas la compagnie Dorchester, il n'aurait ni emploi, ni patronage du gouvernement conservateur; M. Bossé déclare que M. Lockwell lui a dit aussi, que s'il quittait la compagnie, il serait récompensé de ses pertes et recevrait un profit raisonnable.

Le recorder Déry, dans son jugement, exonère M. Lockwell, il croit aussi que l'affidavit de Fortin n'est pas de bonne foi.

LE CAP DIAMANT SE DESAGREGE

Un éboulement de roches jette la panique chez les résidents de la rue Champlain, à Québec.

Québec, 17. — Un éboulement de roches, causé par le dégel s'est produit aujourd'hui près de la rue Champlain.

Deux hommes ont failli être écrasés, et la rue est obstruée par des morceaux de pierre.

L'éboulement s'est produit près de l'endroit de celui de 1889, alors que cinquante personnes furent tuées sous un amas de pierre qui avait ébranlé leurs maisons. Le gouvernement a déjà fait faire un mur pour soutenir des blocs de rocs, mais il y a encore plusieurs endroits dangereux; les ingénieurs déclarent qu'il faudra construire un mur encore plus long.

LE BOIS DANS QUEBEC

LES COMPAGNIES QUI COUPENT DU BOIS SUR LES TERRES DE LA COURONNE DEVRONT LE MANUFACTURER EN CANADA.

Québec, 17. — Le ministre des Terres de la Couronne a pris des mesures pour empêcher l'exportation, en gros, du bois que des compagnies coupent sur des terrains qu'elles ont reçus comme subsides du gouvernement.

L'article treize des règlements des Terres et Forêts, passés par un ordre en Conseil, au mois d'avril 1910, s'applique à toutes les terres de la couronne données en subsides aux compagnies de chemins de fer, savoir:

"Le bois coupé sur de tels terrains doit être manufacturé en Canada; c'est-à-dire, converti en pulpe, en papier, ou en articles quelconques destinés au commerce."

Après avoir été énoncé, Mahoney avait décidé de tuer le maire il a tenté d'accomplir son projet aujourd'hui.

Mahoney paraît ne pas être sain d'esprit.

L'IDEALISME DE M. WILSON

UN JOURNAL DE LONDRES DEMANDE L'INTERVENTION IMMEDIATE DES ETATS-UNIS AU MEXIQUE.

Londres, 17. — Le "Spectator" commente ainsi la situation mexicaine: "On en est venu à un point où, après avoir refusé d'intervenir au Mexique, alors qu'il s'y commettaient des meurtres et des violations de la propriété, on menace de faire la guerre à propos d'un simple salut au drapeau américain."

"Le Spectator" déclare que Huerta peut tout sauver en faisant saluer le drapeau américain; mais il ajoute que, tôt ou tard, M. Wilson devra intervenir. "La conséquence de cette politique d'expectative de M. Wilson pourrait être plus grave qu'on ne le croit. M. Wilson attendra-t-il que, au Mexique, les étrangers soient massacrés, que la violation de la propriété continue et que l'anarchie la plus complète règne. Alors, les Pautesse verraient dans la nécessité de soulever les plus dangereuses questions de la doctrine Monroe, sur les responsabilités et les droits des Etats-Unis dans l'Amérique latine."

LE NORD-CANADIEN AU MANITOBA

Le gouvernement garantira ses débentures pour la construction d'un tronçon de voie ferrée.

Winnipeg, 17. — L'honorable J. H. Howden, a déclaré aujourd'hui que le gouvernement offrirait de garantir les débentures du C. N. R. pour la construction d'un embranchement de McCreary à Gypsumville.

LES FUNERAILLES DE SIR WILLIAM WHITE

Elles auront lieu à Winnipeg.

Winnipeg, 17. — Le corps de Sir William Whyte arrivera à Winnipeg, mercredi matin. La date des funérailles n'est pas encore fixée.

NOUVELLES COMPAGNIES

Ottawa, 17. — Les compagnies suivantes ont été incorporées au ministère d'Etat, cette semaine: La "Canada Coke Corporation" Montréal, avec un capital de \$75,000; la "Electric Finance Products Company, de Toronto, capital \$5,000,000; et la "Canada Fertilizer Limited" de Sackville, N.B., capital \$250,000.

L'EXPLOIT D'UN FOU

Un maniaque fait feu sur le maire de New-York et blesse l'un de ses amis.

M. MITCHELL GARDE SON SANG-FROID

L'accusé croit que M. Mitchell gaspille l'argent de la ville de New-York.

New-York, 17. — Un homme du nom de Michael P. Mahoney, a fait feu, aujourd'hui, sur le maire John P. Mitchell. Le maire se trouvait dans son automobile, accompagné de trois amis.

La balle tirée sur le maire a atteint à la joue l'avisur du conseil, F. L. Polk, qui était assis à côté de M. Mitchell, on conduisit le blessé à l'hôtel de ville, puis à l'hôpital de New-York. Là, les médecins déclarent que la blessure n'était pas grave.

Mahoney déclare avoir fait feu sur le maire, parce que les dépenses faites par le conseil lui paraissent extravagantes et parce qu'il fut renvoyé deux fois, cette semaine, alors qu'il se rendait chez le maire pour obtenir du travail.

Mahoney n'a fait feu qu'une fois sur M. Mitchell et ses amis. Avant de pouvoir tirer un second coup, il fut arrêté par le détective George Neun qui, en sa qualité de chauffeur était à prier les peaux dans l'automobile. Le maire était assis sur le siège d'en arrière, entre M. Polk et Geo. V. Mullen, ancien associé de M. Mitchell. La balle a passé si près de M. Mitchell qu'elle lui brula la joue gauche. L'incident s'est déroulé avec une rapidité extraordinaire et tous furent surpris de voir que personne n'avait été tué.

Assistés que les médecins furent arrivés après de M. Polk, M. Mitchell se rendit au poste de police, à l'hôtel de ville. Là, il interrogea Mahoney.

"Pourquoi avez-vous fait feu sur moi", dit M. Mitchell, qui paraissait aussi calme que si rien d'extraordinaire ne se fut produit. Le prisonnier ne répondit que quelques mots, déclarant qu'il n'avait rien à dire.

On crut d'abord que M. Polk avait eu la mâchoire transpercée et les dents cassées. Mais on apprit plus tard que la blessure n'était pas grave et qu'il n'y avait lieu à aucune crainte, à moins que l'empoisonnement du sang ne se produise.

Le prisonnier fut conduit aux quartiers généraux de la police où il fut interrogé par le commissaire de police Woods et l'attorney Whittman.

D'après sa déclaration Mahoney avait tenté deux fois de voir le maire, lundi dernier, mais on l'avait éconduit. Il avait l'intention, dit-il, de reprocher à M. Mitchell les dépenses extravagantes de son administration et incidemment lui demander un emploi.

Après avoir été éconduit, Mahoney avait décidé de tuer le maire il a tenté d'accomplir son projet aujourd'hui.

Mahoney paraît ne pas être sain d'esprit.

LES REVOLUTIONNAIRES S'ORGANISENT

On élira un président provisoire au Vénézuéla.

Caracas, Vénézuéla, 17. — Des députés spéciaux, nommés par les législatures de plusieurs états se réuniront ici dimanche, pour élire un président provisoire du nouveau gouvernement provisoire. Le président restera à son poste jusqu'à ce que le Congrès ait choisi un exécutif constitutionnel.

LE NORD-CANADIEN AU MANITOBA

Le gouvernement garantira ses débentures pour la construction d'un tronçon de voie ferrée.

Winnipeg, 17. — L'honorable J. H. Howden, a déclaré aujourd'hui que le gouvernement offrirait de garantir les débentures du C. N. R. pour la construction d'un embranchement de McCreary à Gypsumville.

LES FUNERAILLES DE SIR WILLIAM WHITE

Elles auront lieu à Winnipeg.

Winnipeg, 17. — Le corps de Sir William Whyte arrivera à Winnipeg, mercredi matin. La date des funérailles n'est pas encore fixée.

NOUVELLES COMPAGNIES

Ottawa, 17. — Les compagnies suivantes ont été incorporées au ministère d'Etat, cette semaine: La "Canada Coke Corporation" Montréal, avec un capital de \$75,000; la "Electric Finance Products Company, de Toronto, capital \$5,000,000; et la "Canada Fertilizer Limited" de Sackville, N.B., capital \$250,000.

INAUGURATION D'UN MAGNIFIQUE HOTEL

Les citoyens de Renfrew ont doté leur ville d'un édifice superbe.

Renfrew, Ont., 17. — On a inauguré ce soir l'hôtel Renfrew. La cérémonie a été des plus brillantes. Le nouvel édifice est dû à l'esprit civique des citoyens de Renfrew, qui dans un très court espace de temps ont réussi à ériger le plus bel hôtel qui soit à l'est de Toronto, si on excepte le Château Laurier, à Ottawa. L'honorable Arthur Meighen, solliciteur général, a été le principal orateur, il a chaleureusement félicité les citoyens de la réussite de leur entreprise.

AUX ASSISES DE QUEBEC

M. Houle présente deux requêtes importantes, dans la cause de Morgan.

Québec, 17. — M. Houle, avocat de Montréal, chargé de défendre Morgan alias Lemieux, accusé de faux, a réussi à faire remettre le procès de son client au prochain terme de la cour criminelle. Morgan est accusé d'avoir forgé des chèques; M. Houle déclare que l'un de ces chèques n'est revenu de Londres que depuis plusieurs jours, et qu'il lui faudra plusieurs lectures pour en faire l'examen.

M. Houle a aussi demandé la mise en liberté, sans condition ni caution, parce que deux termes de la cour d'assises ont été tenus sans que le procès soit instruit. M. Houle a apporté à l'appui de sa requête le statut de Charles II d'Angleterre, 24 George III et le statut évisé de 1869. Ces statuts déclarent que lorsque deux termes de la cour criminelle ont été tenus sans qu'un prisonnier ait eu son procès, ce dernier doit être libéré sans condition. Le juge Gervais rendra jugement demain.

SUR LA PISTE DE BANDITS

Prince Rupert, C.A., 17. — On croit que les bandits qui ont pillé la banque Molson sont rendus à New Hazelton. On a trouvé, à deux milles du chemin de fer d'endroit où les voleurs avaient caché le produit de leur vol.

DEPOSITION FANTAISISTE

Un témoin de la 11e heure, dans l'affaire des "gunmen", reconnaît avoir menti en cour.

New-York, 18. — Le président Seabury, de la cour suprême a fixé au 6 mai prochain la date du nouveau procès de l'ex-lieutenant de police Charles Becker, sur qui pèse l'accusation d'avoir été l'instigateur du meurtre de Herman Rosenthal.

La date précitée a été fixée sur motion présentée par le procureur de district M. Whitman. M. Joseph Shay, défenseur de l'accusé, s'est opposé à cette décision, en disant qu'un changement devait s'opérer à l'égard d'un défenseur pour l'accusé et que pour cette raison, on devait accorder au nouveau défenseur de l'accusé un temps suffisant pour prendre connaissance de tous les détails préparés par la défense. Shay était accompagné de M. Martin F. Mason, qui doit défendre Becker.

Le juge Seabury a déclaré que d'ici au 6 mai, Mason aurait assez de temps pour se familiariser avec la cause.

Le nommé Karl Dresner, qui fut un des témoins de la 11e heure devant le tribunal du juge John W. Goff, de la cour suprême, samedi, lorsqu'un dernier effort en vue d'obtenir à ce que les quatre "gunmen" obtiennent un nouveau procès, a été arrêté hier après avoir avoué s'être rendu coupable de perjure. La confession écrite par Dresner fut reçue par le procureur de district, M. Charles S. Whitman.

Le juge Goff a dénoncé samedi le témoignage de Dresner, ainsi que celui de trois autres témoins comme étant nu et sans fondement. La poursuite a annoncé alors qu'elle allait faire une enquête relativement à la source du témoignage en question. Dresner ayant entendu parler de l'action qui venait d'être prise, s'est présenté en personne au bureau de M. Whitman quelques heures après que la poursuite eût réussi à obtenir que la date pour le nouveau procès de Becker fut fixée au 6 mai.

M. Whitman examina attentivement Dresner et après que ce dernier eut signé un rapport admettant qu'il avait fait de fausses déclarations dans la boîte aux témoins, il fut traduit devant un magistrat et a défaut de cautionnement pour assurer sa comparution, on l'envoya en prison.

Dans sa déposition dernière, Dresner a déclaré qu'il n'était pas près de la scène du meurtre de Herman Rosenthal, qu'il n'a pas vu ni Scheps ni Rose et ni Webber, qu'il n'a pas entendu Rose dire à Webber de tuer Rosenthal et que son témoignage devant le juge Goff était faux.

LES HOTELS A QUEBEC

De grands changements ont lieu dans les règlements des hôtels.

Québec, 17. — A partir du premier mai prochain, les hôtels devront rester fermés jusqu'à sept heures et demie le matin; jusqu'à présent les hôtels pouvaient ouvrir leurs portes à sept heures.

On veut empêcher ainsi les ouvriers qui se rendent au travail d'entrer en passant dans les hôtels. Sous l'ancien régime les hôteliers ouvraient leurs établissements quelques minutes avant sept heures, de sorte que les courriers dont la journée commençait à sept heures pouvaient entrer et boire.

On veut empêcher ainsi les ouvriers qui se rendent au travail d'entrer en passant dans les hôtels. Sous l'ancien régime les hôteliers ouvraient leurs établissements quelques minutes avant sept heures, de sorte que les courriers dont la journée commençait à sept heures pouvaient entrer et boire.

Cette année aussi, les hôtels se ferment dans la fête du Travail.

En mai 1915, les hôteliers seront obligés d'installer des chaises et des tables dans leurs salles; on séparera aussi, complètement, le commerce d'épicerie de celui des liqueurs. On abolira probablement, aussi, les comptoirs, pour adopter le système des cafés européens.

DES BANDITS SONT ARRETES

Un comte de Bavière arrêté à Paris sous accusation de vols considérables.

CHEF D'UNE BANDE COSMOPOLITE

L'Angleterre et l'Allemagne rechercheraient les bandits arrêtés à Paris.

Paris, 17. — Le comte Maximilien Von Montgelas, noble Bavaurois, et quatre personnes qui l'accompagnaient ont été arrêtés en plein jour après une course sensationnelle sur les Boulevards. Ils sont accusés d'avoir volé des bijoux pour une valeur de \$120,000.

La Comtesse Von Montgelas, femme divorcée d'un officier Autrichien, a aussi été arrêtée. Des recherches dans sa maison ont donné lieu à la découverte qu'une grande quantité de marchandises que la police déclare avoir volés.

Tous les inculpés sont des étrangers. La police soutient qu'ils font partie de l'une des bandes les plus redoutables de voleurs cosmopolites, et que les gouvernements Anglais et Allemands ont émané des mandats d'arrêtation contre leur chef, le comte Montgelas, accusé d'un grand nombre de délits.

CHRONIQUE DES SPORTS

IL PLEURAIT DE DOULEUR

M. A. L. CARON TRAVAILLE POUR LA CROSSE

IL FAIT UNE CAMPAGNE TRES ACTIVE POUR AGRANDIR LE CIRCUIT DU BIG FOUR — SON VOYAGE A TORONTO.

Le président A. L. Caron, est de retour d'un voyage à Toronto, où il a passé deux jours. Le dévoué chef de l'A. A. d'A. Nationale a consacré la première journée à ses affaires et n'a pas oublié d'employer la seconde au intérêt du jeu qu'il a tant à cœur de maintenir au Canada. Les deux clubs de Toronto lui ont assuré tout leur appui pour la formation d'une ligue de six clubs. Charles Querré est surtout le plus enthousiaste en faveur de ce projet. M. Caron s'attend à recevoir aujourd'hui même la réponse d'une grande association locale dont la ferme intention est de se faire représenter par un bon club dans une bonne ligue.

LES PERSPECTIVES NE SONT PAS BRILLANTES

LA CROSSE PROFESSIONNELLE NE TROUVE GUERE DE SUPPORTEURS "EN ARGENT" A OTTAWA.

Ottawa, 17. — Les perspectives de la crosse professionnelle ne sont pas très brillantes à Ottawa. Un fervent local du jeu national prétend qu'il pourra décider 100 enthousiastes à verser chacun \$100 pour engager des joueurs. Sport Murton n'a évidemment pas reçu à l'étranger l'appui qu'il s'attendait d'avoir pour former le club local et à moins que les amateurs locaux s'y intéressent il est plus que certain que nous n'aurons pas de club dans le Big Four cette année.

IL EN DONNE L'AVIS OFFICIEL

GEORGE KENNEDY A DEMANDE A LA D. L. A. DE TRANSFERER SA FRANCHISE A QUEBEC — AUTRES SUGGESTIONS DU MAGNAT.

Il est maintenant bel et bien décidé que George Kennedy transférera sa franchise à Québec si les autorités de la D.L.A. accèdent à sa demande. Le gérant du Club Athlétique Canadien a averti officiellement le secrétaire du Big Four de son intention et celui-ci communiquera aujourd'hui avec les clubs à cet effet. George Kennedy suggère de plus quelques changements à la superficie du terrain de jeu et demande que les clubs soient composés de dix joueurs.

M. CROW N'EST PAS HEUREUX AU CONCOURS HIPPIQUE

Le voilà maintenant aux prises avec les boxeurs de Toronto.

Toronto, 17. — M. Crow et ses amis de l'A. A. U. de C. n'en sont évidemment pas à bout de troubles avec les francs amateurs de Toronto. A la veille pour ainsi dire des grands championnats amateurs du Canada, les magnats du corps dirigeant viennent de décréter qu'à l'avenir aucun boxeur ne sera remboursé pour ses dépenses d'entraînement. C'est la mise en pratique d'un amateurisme par trop draconien et les boxeurs locaux menacent de déclarer la grève générale. M. Crow ira cette semaine à Boston pour étudier sur place la façon de conduire un grand tournoi du genre.

LES AVIS DE BARROW

Ce qu'il conseille à ses arbitres de pratiquer pendant la saison de baseball.

Le président Barrow de la ligue internationale a donné les avis suivants à ses arbitres pour la saison prochaine: "Ne logez jamais au même hôtel que les joueurs. Evitez de discuter avec les amateurs en revenant du terrain. Ne vous attendez pas à répondre aux amateurs qui vous taquent au cours des joutes. Soyez sévère au sujet de la discipline sans toutefois tomber dans l'extrême. Rentrez à bonne heure à votre hôtel et abstenez-vous de "gambling" sous peine de renvoi. Montrez-vous intéressé à la partie et veillez à ce que le jeu ne languisse point. N'empruntez pas d'argent des joueurs. Le président de la ligue vous en fournira si vous vous trouvez dans la gêne."

SA FACON DE PENSER

Toronto, 17. — Tom Flanagan, l'ex-pert sportif de cette ville n'est pas tendre pour les membres du comité olympique récemment nommés par l'Union d'Ontario. Voici quelle est son opinion à ce sujet: "Les nouveaux membres du comité olympique sont des nullités bonnes à plier le manche lorsque leurs maîtres leur demandent de le faire. Le Canada ne manque pas de gens très au courant des choses sportives mais comme la science est toujours muette ce sont évidemment les criards qui écopent. Le nouveau comité olympique est une farce."

EDMUND LAMY

Edmond Lamy, le fameux champion sur patins de l'univers, s'est rapporté au club de baseball London, de la Ligue Canadienne, avec qui il jouera comme outfielder. Lamy frappe 337.

MATCH ENTRE COMPATRIOTES

Mercredi prochain, au Parc Sohmer on verra aux prises les deux fougues luteurs français Raymond Cazeaux et Raoul de Rouen — Lutte à outrance sans arbitre.

La vaillance dont a fait preuve Raymond Cazeaux au cours de son match contre le prodigieux athlète polonais, Stanislas Zbyzsko a étonné les plus enthousiastes admirateurs du Bèarnais, surtout pendant le premier engagement, où pendant trente minutes personne ne pouvait dire si le Polonais avait plus de chances de vaincre que Cazeaux.

Ce qu'il a fallu d'énergie à Raymond pour tenir ainsi en respect l'aspirant le mieux qualifié qui soit pour le titre de champion du monde! Le Bèarnais s'est souvent tiré d'affaires alors que tout le monde le croyait irrémédiablement perdu! Mieux que cela il est parvenu à mettre en danger le Polonais; de sa rude étreinte Zbyzsko avait bien de la peine à se défaire!

Ce match prouve surabondamment que le Bèarnais est en superbe forme, qu'il n'a jamais été ni plus robuste, ni plus adroit, ni plus agile.

Le match conclu entre Raoul de Rouen et lui, ce va se disputer mercredi prochain au Parc Sohmer va exciter un intérêt plus vif encore que la rencontre Cazeaux-Zbyzsko.

Les deux grands athlètes français sont de force à peu près égale et d'un tempérament très irascible; ce qui assure aux milliers de personnes qui assisteront à leur rencontre, des émotions et beaucoup de sensations.

Le match sera au genre Go-as-you-please; c'est-à-dire que tous les coups seront permis, sauf naturellement le collier de force; selon toutes probabilités, si les deux hommes s'accordent là-dessus, il n'y aura pas d'arbitre.

Cela nous promet une séance très mouvementée! Les billets d'admission au Parc Sohmer sont en vente chez Nap. Dorval, 95, boulevard St-Laurent.

POUR LES QUEBEC

Ottawa, 17. — "Eddie" Roddille, autrefois d'Ottawa et maintenant de Québec, est venu passer quelques jours en notre ville. On l'a vu manifester pour le jeu de crosse le même enthousiasme qu'il montrait dans les plus beaux jours du National d'Ottawa, dont il était le centre de l'équipe. "Eddie" s'est intéressé à des joueurs locaux, dans les intérêts de Québec, dit-on, mais personne ne sait au juste les noms des promoteurs qu'il représentait.

DES SUFFRAGETTES NOUVELLES

Un tournoi de boxe pour les dames vient de s'ouvrir en France.

Paris, 17. — Un championnat de boxe pour femmes s'est ouvert le dimanche au Casino. Le préfet de police Hennion avait interdit la chose, mais le public a floué la loi. Juste comme les spectateurs laissent le théâtre après une nuitée, on les invita à reprendre gratuitement leurs places et à voir un championnat de boxe. Le gérant présenta dix femmes l'une d'elles, Mme Dickson qui portait sur elle un minuscule drapau américain, fut présentée comme étant le champion du monde. Mme Oro fut proclamée comme le champion de France, d'Angleterre, d'Allemagne et de la Martinique. Les autres furent présentées comme étant les meilleures femmes pugilistes de l'univers.

Yvonne Darlies — une grosse femme souriante, fit partie, nulle de trois rondes avec une Française. Les coups des deux adversaires furent très faibles.

Mme Dickson et Mme Brunet entrèrent ensuite en scène. La première s'élança sur son adversaire, agitant les bras comme des ailes de moulin à vent, faisant des grimaces et tirant la langue. Elle se blessa toutefois au genou et abandonna la partie à la fin de la première ronde.

Yvonne, une noire de la Martinique obtint la décision du referee sur Mme Darlies, au bout de quatre rondes. La lutte fut si furieuse que le ruban qui retenait les cheveux de Mme Darlies se dérança.

Mme Brunet fut battue en deux rondes par Mme Oro.

La dernière rencontre dura quatre rondes. Le referee n'intervint que lorsque les femmes allaient se faire mal.

Les combattantes portaient des costumes de bain pour hommes qui paraissent du cou et allaient jusqu'au genou.

FABRE ET BELL

Les deux coureurs montréalais font excellente impression à Boston.

Boston, 17. — Edouard Fabre, le coureur Canadien-français, fait des temps excellents à l'entraînement et à moins qu'un "dark horse" survienne, ses chances semblent les meilleures dans le grand Marathon d'Ahland. Bell, un autre coureur Montréalais se distingue également et fournira sans doute une excellente performance.

LES LIGUES MAJEURES DE BASEBALL

LIGUE AMERICAINE		RHE
Washington	.00000001	1 7 0
Boston	.00000000	0 2 3
Boehling et Henry; Leonard et Carrigan.		

RHE		RHE
St-Louis	.00010010	2 7 0
Détroit	.10000000	1 6 2
Hamilton et Crossin; Coveleskie et Stange.		

RHE		RHE
Philadelphie	.00000000	3 0
New-York	.00002200	4 7 2
Brown, Wyckoff et Lapp; Caldwell et Sweeney.		

RHE		RHE
Cleveland	.00002100	5 8 3
Chicago	.00130100	6 11 2
Hagerman, Coolmore et Riach; Faber, Russell et Schalk.		

RHE		RHE
Chicago	.00000000	4 0 1,000
New-York	.00000000	2 0 1,000
Washington	.00000000	1 0 1,000
St-Louis	.00000000	2 1 666
Détroit	.00000000	1 2 333
Boston	.00000000	1 2 333
Philadelphie	.00000000	0 2 000
Cleveland	.00000000	0 4 000

RHE		RHE
Chicago	.30021000	6 6 1
Cincinnati	.00200021	5 9 2
Vaughn, Lavender, Cheney et Archer; Ames, Davenport, Lear et Clark, Gonzales.		

RHE		RHE
New-York	.00010000	1 5 2
Philadelphie	.00000021	3 8 1
Tesereau, McLean; Mayer, Killifer.		

SOUS DE NOMS D'EMPRUNT PREMIER BUT

Les grands boxeurs se battent sous des sobriquets.

Plusieurs étoiles de l'arène pugilistique se battent sous un nom d'emprunt. L'annuaire de boxe de la maison R. K. Fox nous en donne la liste suivante: Harry Lewis — Henry Besterman; Ray Bronson — John R. Bronson. "Knockout" Brown — Valentine Braun. Jim Flynn — Andrew Chirigione. "Pakey" McFarland — Patrick McFarland. "Battling" Nelson — Oscar Matthews Nelson. Frankie Conley — Francesco Conte. Leach Cross — Dr Louis C. Walsh. Jack Britton — William C. Breslin. "Kid" Williams — Johnny Guengo. "Young" Jack O'Brien — John Thos. Augustine Hagan. "Young" Brown — Abe Brown. "Gunboat" Smith — Ed. Smith. Johnny Dundee — Joseph Carrara. "Young" Shugrue — Joe Shugrue. Eddie Camp — Eddie de Campus. Willie Ritchie — Geary Steffen. "Philadelphia Jack" O'Brien — Jos. F. Hagan. Tommy Burns — Noah Brusso. Tommy Ryan — Joseph Young. Stanley Ketchel — Stanislas Kitchel. Jim Driscoll — James Driscoll. Frank Mantel — Frank Otto Mantel. Billy Lang — William Lanfranchi. "Young" Britt — Harry Treffinger. Tony Ross — Antonio Rossiane. Fred Welsh — Fred Hall Thomas. George Brown — George Costar. "Chick" Hayes — Adolph Koske. Charlie White — Charley Ancho-witz. Jack Dillon — Ernest Cutler Price. "Young Jack" Redmond — Henry P. Hoppe. Joe Coster — Jos Angelo. "Pal" Brown — Lawrence W. Brown. George Chip — George Chipulinos. "Wildcat" Ferns — Clarence McCabins.

A LA PISTE DE WOODBINE

Des améliorations considérables ont été faites pour la prochaine saison de courses.

Toronto, 17. — La piste de Woodbine présentera un aspect tout nouveau pour l'ouverture des courses du mois de mai prochain. La nouvelle estrade à deux étages sera complètement terminée et pourra contenir 8,000 personnes. Les courses au clocher pourront être suivies dans leur entier de la galerie supérieure qui sera un véritable paradis pour les amateurs. Les journalistes auront une tribune spéciale où seuls ils seront admis. Une station de police sera construite sous la grande estrade. La nouvelle construction coûtera dans les \$200,000.

IL CRAINT LE FROID

Un pitcher des Ottawa considère notre pays comme une nouvelle Sibérie.

Ottawa, 17. — Le lanceur Sam Hall que les Ottawa ont acheté des Cleveland pour une somme de \$500 peut être classé dans la catégorie des "froids". Ce joueur qui a passé sa vie dans le sud des Etats-Unis s'imagine qu'il tomberait dans les steppes de la Russie lorsqu'il franchirait la ligne 45e n'informe le gérant Shaughnessy qu'il n'était pas ému par le climat canadien et qu'il ne se rapporterait pas aux Sénateurs. Hall était si sérieux qu'il voulait même acheter sa mise en congé.

Shaughnessy ne l'entendit pas de cette façon. Le gérant des Ottawa, qui est à Fort Wayne, eut tôt fait de convaincre que ses craintes n'étaient pas fondées. Conséquemment Hall se rapportera à Chatham.

LE NATIONAL D'OTTAWA

Cette équipe de crosse veut aligner tous des joueurs canadiens-français.

Ottawa, 17. — Le National aura une équipe essentiellement canadienne-française, cette année. Il jouera au square Anglaise et sera encore sous la direction de Geo. Pouliotte. — Le Dr Chabot, MM. Wm Foran et Emmanuel Tassé seront requis de s'occuper des affaires de la ligue de la Cité. Ce sont des hommes dévoués expérimentés et désintéressés. Il faut des amateurs de cette trempe pour bien mener une ligue locale. Le concours de citoyens qui pensent à l'intérêt général avant de soigner leurs petites affaires; c'est ce qui est urgent pour le progrès des organisations de ce genre.

BROWN ET BALDWIN

Knockout Brown et Matty Baldwin qui doivent se rencontrer mardi soir dans un combat de 10 assauts à l'Auditorium, sous les auspices du Montreal Sporting Club, arriveront ici afin de terminer leur entraînement. David Chatfield lance un défi au vainqueur.

La maladie des reins l'avait presque conduit à la tombe lorsque "Fruit-atives" lui apportèrent un heureux soulagement et le guériront promptement.



M. CHARLES CALVEART. ST-THOMAS, ONT., 1er Avril, 1914. "En 1911 je souffrais de la maladie des reins au point de ne pouvoir quitter ma chambre. J'avais essayé beaucoup de remèdes pour les reins, mais sans résultats satisfaisants. Les douleurs étaient atroces et l'on pouvait m'entendre crier dans la rue. Un jour un ami d'Ottawa vint me voir et me trouva en si mauvais état il me promit de m'envoyer un échantillon de "Fruit-atives". Ce qu'il fit et je commençai tout de suite à en prendre. Les effets furent si irrésistibles après les premières doses que je continuai de prendre "Fruit-atives" et les complètement guéris. Je suis aujourd'hui d'une meilleure santé que jamais. Je ne connais pas de meilleur remède que "Fruit-atives" pour les reins et je conseille fortement à ceux qui souffrent des reins de prendre "Fruit-atives" et de se guérir. CHARLES CALVEART.

C'est tout simplement merveilleux, le soulagement qu'apportent "Fruit-atives" dans les maladies des reins et de la vessie. Dans la grande majorité des cas d'"Acide urique", douleurs dans le dos, "crampes des reins" et de rhumatisme, les reins ne sont pas vraiment malades, ils sont tout simplement surmenés. C'est-à-dire qu'ils font plus que leur part dans le travail de nettoyage des systèmes des matières de rebut. Dans la plupart des cas de maladie des reins et de la vessie, il y a aussi constipation et action déficiente de la peau. "Fruit-atives" soulagent les maux de reins en corrigeant l'action des intestins et de la peau. Ce merveilleux remède de "Fruit-atives" agit sur ces trois grands organes éliminateurs. "Fruit-atives" guérissent invariablement le mal de reins lorsque ce dernier est causé par l'action déficiente de la peau, la constipation et l'indigestion. 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50; boîte d'essai, 25c. Chez tous les vendeurs ou, au reçu du prix, de Fruit-atives, Limited, Ottawa.

Galerie des Arts 31^{ème} Exposition du Printemps
PEINTURES A L'HUILE ET A L'EAU, ETC., DU 27 MARS AU 25 AVRIL
19 am. à 6 pm. Admission 25c
Lundi et Jeudi soirs 8 à 10. 10c
M-J-S, J.N.O.

AMUSEMENTS

His Majesty's Theatre
Madame Yorska
et sa troupe française, commençant
LUNDI, LE 27 AVRIL

PREMIERE SEMAINE:
Lundi, Le Voleur Jeudi, Le Voleur
Mardi, Frou-Frou Vendredi, Frou-Frou
Mercredi (mat), La Dame aux Camélias Samedi (mat), Frou-Frou
Mercredi soir, La Gioconda Samedi soir, Piétre

LA VENTE DES BILLETTS ouvrira MARDI PROCHAIN à 9 heures chez Ed. Archambault, 312 rue Ste-Catherine Est, et au Théâtre, rue Guy.
Prix : Soirées, de 25c à \$1.50; Matinées, de 25c à \$1.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS
CETTE SEMAINE
"LA BLESSURE"
Théâtre Canadien-Français
SEMAINE DU 20 AVRIL
COEUR DE MERE
CE SOIR AU READOSCOPE

PRINCESS CE SOIR
Matinée, mercredi, vendredi et samedi
"THE BIRD OF PARADISE"
Prix: Soir. et mat. samedi, 25c à \$1.50.
Matinée jeudi et mercredi, 50c à \$1.00.

SEMAINE PROCHAINE
BABY MINE
ORPHEUM 2:10 P.M. 8:10 P.M.
Winsor McCAY
Le dessinateur américain de New-York, auteur de "LITTLE NEMO".
Huit autres grands numéros de vaudeville

GAYETY Burlesque
Afternoon, 12c. Evening, 15c. to 75c.
BILLY WATSON
(Chief Trust) et sa fameuse exposition

Parc SOHMER
OUVERT tous les DIMANCHES
Représentations à 3 et 8 p.m.
Vaudeville
Bande Militaire
Admission 10 cents

RAY DENNITT VENDU
Détroit, 17 — Itav Dennitt, un ancien outfielder du club Montréal a été vendu aujourd'hui au Chicago Americans pour la somme de \$2,500. Les Chicago ont été contraints de l'acheter pour avoir refusé de restituer leurs droits à ce joueur.

CAZEUX DEFAIT A OTTAWA
Ottawa, 17 — Raymond Cazeaux a été de nouveau défait ce soir, par Zbyzsko à l'Arena. Le Polonais prit la première chute en 15 minutes. A l'aide d'un bras barré et la deuxième en 8 minutes.

MARTINEAU A BOSTON
Martineau, le jeune coureur du National, est parti hier soir pour Boston où il demeurera le 10 et 11 prochains dans le grand Marathon.
Sa dernière performance à l'entraînement a été de 15 milles en 1:25:40. Ses nombreux amis lui ont souhaité bonne chance hier soir à la gare.

ECOULEMENTS URINAIRES
24 Heures
Change capsule MIDY
chez tous les PHARMACIENS

FEUILLETON DU "CANADA"
LA RANÇON DE L'HONNEUR
 PAR **SERGE D'AVRIL**

(Suite) No 62

Pour que tous vous puissiez vous représenter le petit cimetière où l'on va me déposer, en voici une description succincte :

C'est un espace carré placé contre une grande forêt de palmiers élevés, entourés de sensitives et de quelques oranges.

Ma tombe y sera creusée par des camarades.

Ils m'y déposeront sur un lit de feuilles de palmiers et me recouvriront de feuilles de palmiers encore pour que la terre ne me retombe pas trop brutalement sur le corps, car ici, il n'y a pas de menuisiers pour fabriquer des cercueils.

Je serai conduit là par tous les camarades à qui la maladie n'interdit pas d'accomplir cette corvée, enveloppé dans un drapeau tricolore, porté sur une civière par des hommes de ma section, qui, tous jetteront un fleur de flamboyant sur ma tombe.

Mon capitaine m'adressera un mélancolique et doux adieu.

Et cette cérémonie, toute simple, s'accomplira le matin, le lendemain ou le jour même de ma mort, avant l'heure où le soleil mortel de l'équateur interdit aux Européens de sortir de leurs cases.

Mais, comme, dans ce noir pays où les éléments mêmes se sont tous coalisés pour nous expulser et nous punir de notre intrusion, il ne nous est pas permis d'espérer un peu de repos même dans la mort, des fauves viendront dans la nuit qui suivra non seulement exhumé mon cadavre, et se repaître de la maigre chair qui adhérait à mes os...

Depuis huit jours déjà, Gérard collaborait à cette lettre suprême qu'un camarade avait la mission de confier à la poste, lorsqu'une surprise aussi inattendue qu'inattendue le favorisa.

Sa robuste et saine nature dont aucune imprudence et aucun excès n'avait altéré la constitution, triompha de violents assauts de la dysenterie.

Il fut étonné de se retrouver, un matin, extrêmement affaibli, mais débarrassé de ses torturantes souffrances.

De même qu'on a de la peine à retrouver le sentiment de la sécurité lorsqu'on sort des ténèbres d'un cauchemar affreux, il pensa que ce n'était là qu'une trêve, un moment de répit, mais le mieux s'accroissant ; les faibles forces nécessaires à l'accomplissement de ses menues occupations journalières lui revinrent.

Cependant, les préparatifs de la prochaine colonne s'effectuaient en toute hâte...

Gérard était désireux de faire part de cette colonne, il sollicita cet honneur et eut la chance de l'obtenir.

Il quitta Porto-Novo et se rendit, par une canonnière, à Dogba où se trouvait le général Dodds qui désira prendre personnellement la direction des opérations.

Quelques jours après, les canonniers quittèrent Dogba et remontèrent l'Onéni dont les pluies avaient accru l'étiage.

La rivière serpentina parmi de grandes forêts impénétrables où de petits sentiers, par-ci par-là, se cachaient, propres à une embuscade de l'ennemi.

Mais l'ennemi désemparé ne songeait pas à attaquer.

Le pauvre Béhazin se trouvait dans une situation digne de pitié.

Les Allemands se refusant à l'accueillir à l'ouest ; les Anglais ne pouvaient le recevoir à l'est sans créer des difficultés diplomatiques.

La tribu des Mahis, dans le nord, s'opposait à son passage en raison d'un différend qu'ils avaient eu avec lui avant la guerre.

Gérard appartenait au groupe militaire qui débarqua à Agoni et marcha dans la direction du camp de Béhazin qu'on trouva évacué.

Le roi s'était évadé précipitamment qu'il y avait accumulées, des liqueurs, des vivres, des armes primitives ; casse-têtes d'argent, massues cuirassées de clous de fer ; des costumes royaux en drap enrichis de passementeries de laine et de soie, des fétiches.

Les débris de l'armée de Béhazin ne pouvaient opposer aucune résistance.

Ses serviteurs l'abandonnaient ; ses ministres, les membres de sa famille, faisaient leur soumission au général. Il sollicita l'hospitalité chez le roi de Savalon au Nord de son royaume, puis chez les Dassas qui la lui refusèrent par crainte des représailles françaises.

Tout en se dérobant facilement à la poursuite du général, Béhazin revint sur ses pas et s'arrêta à Bidja, près de la rivière du Kouffo.

FEDERATION NATIONALE L'ALLIANCE FRANCAISE

ST-JEAN BAPTISTE (Suite de la 1ère page)

panama lorsque aura lieu l'ouverture officielle de ce canal. La "Louise" qui "travaille" dans le canal depuis 1885 batterait pavillon français pour l'occasion. Une autre manifestation franco-américaine est le projet du monument de l'Amiral de Grasse auquel l'ambassadeur applaudit de tout cœur. Une autre encore est le choix fait par les Etats-Unis et l'Angleterre relativement à la constitution d'un tribunal d'arbitrage pour le règlement des questions canadiennes ou britanniques non encore réglées. Les deux pays ont choisi comme président M. Fromageot du ministère des affaires étrangères.

L'ambassadeur termine en exprimant l'espoir de se retrouver l'an prochain à la réunion de la fédération.

Le discours de l'ambassadeur terminé, lecture est faite du procès-verbal de l'année précédente, puis M. Delamarre, secrétaire général de la fédération lit son rapport.

L'intéressant rapport de M. Delamarre est écouté avec beaucoup d'attention et on applaudit généralement le secrétaire général de la fédération lorsqu'il en a terminé la lecture. Vraiment ces applaudissements sont mérités car rarement vit-on un secrétaire aussi actif, aussi désintéressé, aussi aimable que M. Delamarre, véritable cheville ouvrière de la grande œuvre française qui se poursuit aux Etats-Unis et au Canada.

On sait ce qu'on doit à M. Delamarre et tous, depuis M. Désaulniers qui ouvrit la série des discours jusqu'au professeur Cohn qui la clôture, lui rendent l'hommage qu'il mérite.

A M. T. Tleston Wells, trésorier de la fédération, est confié le soin de mettre l'assemblée au courant de la situation financière, puis on procède à l'élection du bureau et du conseil. Les nouveaux bureau et conseil dans lesquels on remarquera peu de changements se composent comme suit :

Président, M. Le Roy White ; vice-président, MM. Alexander T. Mason (New-York), Z. P. Brosseau (Chicago), G. Désaulniers (Montreal) ; A. Lagallet (San Francisco) ; M. Young, de Nashville (Tennessee) ; M. T. Tleston Wells, trésorier ; M. Louis Delamarre, secrétaire général et administrateur de la bibliothèque ; membres du conseil : MM. Samuel A. Roy, Charles Downer, Jonathan Godfrey, William Rotch, R. L. Sanderson, E. Patro-Surveys, M. C. de la Thurwazner, Elbert Baldwin, Charles L. Palms, W. H. Perkins, Hugh Smith.

Des amendements aux statuts sont mis aux voix par M. Désaulniers et acceptés, puis on donne la parole aux orateurs inscrits au programme.

M. André Bellesort, le conférencier officiel de l'Alliance arrive en tête de liste mais comme il voyage en ce moment entre le Grand Canyon et Los Angeles, il ne peut être présent et se contenter de la lettre, charmante vérité, qu'il adresse à M. Delamarre et que celui-ci lit à son auditoire.

M. Auguste George, président de la Société des professeurs français en Amérique prononce alors un fort intéressant discours. Le sujet en est le rôle des professeurs français dans l'œuvre de la fédération. Nul sujet ne pouvait être mieux traité que par l'éloquent président de la Société des professeurs lui-même.

Avant la conception la plus haute de la mission du professeur français en Amérique, M. George nous en énumère les devoirs. Ces devoirs impliquent un rôle nettement tracé dans l'œuvre entreprise par la fédération de l'Alliance française, et c'est ce rôle que l'orateur fait ressortir. Il fait également ressortir les points de ressemblance existant entre l'œuvre de la fédération et celle du professeur français en Amérique. M. George est très applaudi.

Le professeur Adolphe Cohn termine la série des discours par un panegyrique éloquent et sincère où l'on sentait bien la profonde amitié et estime qui unissait les deux hommes. Nul n'a pu écouter M. Cohn sans partager la vive émotion qui faisait vibrer la voix de l'orateur.

Le banquet. Il est midi et demie quand l'ambassadeur Jusserand, président d'honneur de la fédération, clos la séance. M. Delamarre invite alors tous les délégués à passer dans la belle salle à manger réservée pour l'assemblée, où un déjeuner leur sera offert par M. Le Roy White.

À la table d'honneur étaient assis M. l'ambassadeur Jusserand, M. G. Désaulniers, M. Bossert d'Anglade, consul général de France, M. Alex. U. T. Mason, vice-président de la fédération, le professeur A. Cohn, M. Tleston Wells, M. Lenhar, M. Z. Brosseau, le professeur A. George.

À la fin du repas, plusieurs allocutions furent prononcées par divers délégués.

Mais, les étudiants fiers à juste titre de leur mission profiteront de cette occasion pour la faire visiter eux-mêmes, ce soir-là, à toutes les personnes qui assisteront au concert. Après entente avec l'administration, il a été décidé que ce soir-là tout le personnel sera sur pied, toutes les machines seront en marche et ce sera véritablement un spectacle magnifique de voir tous ces ateliers devenir le rendez-vous de l'élégance féminine et de la saine industrie de Montréal.

Beaucoup de nos lecteurs nous ont déjà demandé comment faire pour visiter l'École Technique de Montréal. En voici l'occasion peut-être unique pour beaucoup, occasion qui joint l'utile à l'agréable et que le public intelligent ne laissera pas passer sans en profiter.

Comme nous le disions au début de cet article, l'École Technique est considérée comme la plus grande, la plus belle des écoles techniques d'Amérique. Son outillage est des plus perfectionnés et peut rivaliser avec celui des écoles similaires de l'Europe.

A l'époque périlleuse du retour de l'âge,
LES PILULES ROUGES
 SONT LE MEILLEUR DES SOUTIENS
 Madame Toussaint Robert, après beaucoup de souffrances, leur doit sa guérison.

C'est avec raison que les femmes appréhendent l'arrivée du retour d'âge, car, pour presque toutes, cette époque est marquée par de graves malaises, trop souvent aussi par une véritable maladie.

Cette transformation dernière de son corps, la femme la supporte avec peine, car elle se produit à un âge où déjà les forces ne sont plus aussi vives.

Le retour d'âge est la cause de grandes fatigues ; la femme voit avec inquiétude sa santé s'altérer profondément ; des troubles jusque-là inconnus l'envahissent : sensation de lourdeurs à la tête, migraines, insomnies, étourdissements, refroidissement des pieds, perte de l'appétit, maux d'estomac, douleurs dans les reins et dans la région de l'aine, sensation de poids dans le bas-ventre ; elle devient aussi presque toujours extrêmement faible.

C'est un tourment de tous les instants que la femme endure et, souffrant de toutes les parties du corps, elle ne sait comment se soigner. Tous les remèdes s'adressant à tel ou tel organe, du reste, sont impuissants.

Ce qu'il faut, c'est faciliter cette dernière transformation naturelle des fonctions et, pour cela, il n'existe qu'un remède : ce sont les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Composées tout spécialement pour les femmes, leur action sur le sang est d'une intensité merveilleuse. Les femmes souffrant des troubles du retour de l'âge, qui font usage des Pilules Rouges, voient disparaître, les uns après les autres, leurs malaises, toutes les souffrances qu'elles endurent et c'est la guérison parfaite.

Toutes les dames qui ont pris ces excellentes pilules sont unanimes à le déclarer et Madame Toussaint Robert, de North Adams, Mass., apporte, elle aussi, son témoignage :

"Il y a deux ans, je commençai à ressentir certains malaises inaccoutumés ; j'avais de temps à autre des étourdissements, des palpitations, des digestions difficiles ; je ressentais de fortes douleurs dans le dos, les reins, les côtés ; enfin, ces malaises, après être venus les uns après les autres, j'en étais à souffrir continuellement et de tout mon être. C'était le changement de l'âge qui s'effectuait, je le comprenais et je cherchais à m'éloigner des dangers trop fréquents de cette époque. Dans cette intention, j'avais consulté un médecin, puis un



MADAME TOUSSAINT ROBERT, North Adams, Mass.

autre et en dépit des remèdes qu'ils me donnaient, je n'étais pas soulagée ; mes douleurs s'accroissaient de plus en plus ; les côtés surtout me faisaient souffrir. Que faire alors ! Il me vint à la pensée d'écrire aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et c'est aux bons conseils que je reçus d'eux et à l'emploi de leurs merveilleuses Pilules Rouges que je dois le rétablissement de ma santé. Toutes les douleurs que j'avais se sont dissipées peu à peu ; j'ai recouvré, en quelques mois, mes forces passées et je suis si contente de me retrouver bien portante que j'ai recommandé les Pilules Rouges à beaucoup de femmes. Après que j'ai été rétablie, lors d'un voyage à Montréal, j'ai voulu aller annoncer moi-même, aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, les merveilles de leur traitement et leur donner l'autorisation de recommander en mon nom leurs bonnes Pilules Rouges. — Mme TOUSSAINT ROBERT, 57 rue Willodet, North Adams, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES — Nous invitons toutes les femmes qui souffrent à venir consulter nos médecins spécialistes au No 274 rue Saint-Denis ; elles seront l'objet d'une attention toute spéciale et les conseils et avis qu'elles recevront leur seront d'un immense avantage. Celles qui ne peuvent venir à la consultation sont priées de décrire parfaitement leur état ou, si elles le préfèrent, de nous demander un blanc, nos médecins leur diront ce qu'elles doivent faire pour se guérir. Ces consultations, soit verbales, soit par correspondance, sont STRICTEMENT CONFIDENTIELLES et absolument GRATUITES.

AVIS IMPORTANT — Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes, au prix de 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50 ; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules ; jamais au cent ; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommande ; les PILULES ROUGES sont la grande spécialité pour la femme, celle qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUERIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

COURRIER DE ST-ALBAN

St-Alban, 17 — La messe de Pâques a été des plus solennelles, cette année. Le chœur de chant a exécuté la messe des Annes Gardiens, sous l'habile direction de Mlle Camille Renaud. A l'offertoire, on chanta "Gloire à Jésus", à l'élevation "Aux chants de la reconnaissance", et à la sortie, "Jésus paraît en vainqueur".

La soliste a été Mlle R. Sauvageau ; elle a très bien chanté. A 6 heures il y eut salut solennel. Le lendemain matin, à 7.30 heures, fut chantée une grande messe, recommandée par M. Charles L'Ecuyer, pour célébrer le cinquantième anniversaire de sa présence au chœur de chant de la paroisse.

M. Roch Courteau est venu passer la fête de Pâques chez M. G. Gignac, son beau-père.

Malgré le froid, la récolte du sucre s'annonce abondante cette année. Elle sera plus considérable que celle de l'an dernier.

M. l'abbé Lafleche, prêtre retiré, est venu prêter son concours à M. le curé pendant la Semaine Sainte.

LE SIROP D'ANIS GAUVIN

soif COLIQUES, DIARRHÉE, DYSENTERIE, TOUX, BRONCHITES, COQUELUCHE, etc. aux bébés les douleurs de la DENTITION, prévient les CONVULSIONS, donne un sommeil calme et réparateur.



Mme Jean Gignac, 89 rue St-Jean, Québec écrit qu'il se deux bébés jumeaux sont en vie. Ils le doivent au Sirop d'Anis Gauvin.

EN VENTE PARTOUT : 25c LA BOUTEILLE J. A. E. GAUVIN, Pharmacien, 850 rue Ste-Catherine est, Montréal.

ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL

Depuis longtemps déjà le public parle de notre École Technique de Montréal ; on a souvent dit et répété qu'elle était la plus belle école de ce genre de toute l'Amérique. On a vanté son outillage moderne, ses machines perfectionnées et magnifiques ; et nombreux sont nos lecteurs qui voudraient visiter cette école. Une occasion absolument unique leur est offerte par les élèves eux-mêmes. En effet, le jeudi, 20 avril, à 8 heures du soir, aura lieu, dans l'amphithéâtre de l'École Technique, le premier gala-concert des étudiants de cette école au bénéfice de leur association. Ce concert, sous le patronage des directeurs, n'aura rien à envier à tous ceux que nous avons pu entendre cet hiver. Voulez-vous bien faire les choses, les élèves se sont assurés le concours de la Chorale Plaines-Michel, de l'orchestre St-Jacques ainsi que de plusieurs artistes de renom. Nous ne doutons pas du succès artistique de cette soirée.

Mais, les étudiants fiers à juste titre de leur mission profiteront de cette occasion pour la faire visiter eux-mêmes, ce soir-là, à toutes les personnes qui assisteront au concert. Après entente avec l'administration, il a été décidé que ce soir-là tout le personnel sera sur pied, toutes les machines seront en marche et ce sera véritablement un spectacle magnifique de voir tous ces ateliers devenir le rendez-vous de l'élégance féminine et de la saine industrie de Montréal.

Beaucoup de nos lecteurs nous ont déjà demandé comment faire pour visiter l'École Technique de Montréal. En voici l'occasion peut-être unique pour beaucoup, occasion qui joint l'utile à l'agréable et que le public intelligent ne laissera pas passer sans en profiter.

Comme nous le disions au début de cet article, l'École Technique est considérée comme la plus grande, la plus belle des écoles techniques d'Amérique. Son outillage est des plus perfectionnés et peut rivaliser avec celui des écoles similaires de l'Europe.

MUNICIPALITÉ DE SENNEVILLE

Les soumissions cachetées adressées à GEO B. MOXON, Ingénieur de Corporation, portant à l'ordre : "SOUSSIONS POUR CHIEMES MACADAMISÉS, BITUMINEUX" pour le Village de Senneville, seront reçues au bureau du notaire jusqu'à une heure de l'après-midi le 5 Mai 1914.

Les plans, spécifications et formes de soumissions doivent être déposés au Bureau de l'Ingénieur, Chambre 214, Edifice Canada Express rue McGill, Montréal.

Les soumissions doivent être faites sous forme imprimées qui seront fournies et l'Entrepreneur devra remplir tous les blancs, ainsi que sa soumission ne sera pas acceptée.

La longueur du chemin à faire est de 1.4 milles.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque accepté tiré sur un banquier, portant la somme de cinquante piastres (\$50.00) payable à la Municipalité de Senneville.

La dite Municipalité ne s'engage pas à accepter aucune des soumissions.

L. J. BOLLIVANT, Secrétaire-Trésorier, 26 rue St-Jacques, MONTREAL.

Vente Autorisée en Justice

La propriété immobilière suivante dépendant de la substitution dont est grevée Dame BERTHE BÉNEAU, épouse de MASTAY PAVIN BÉLO, aux termes du testament de feu l'Époux Auguste GÉNEUX, sera vendue au plus offrant et dernier enchérisseur, au bureau de M. RINÉ & MACKAY, Notaires, No 97, de la rue St-Jacques, à Montréal, le lundi 4 Mai, 1914 à 10 heures de l'avant-midi, sous les charges et conditions qui seront publiées au moment de la vente, et dont communication pourra être obtenue en aucun temps auparavant au bureau du notaire susdésigné, savoir :

Un emplacement situé sur l'avenue Arlington, en la ville de Westmount, composé de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent quinze (230) des plans et livres de renvoi officiels de la municipalité de la paroisse de Montréal, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels, contenant vingt-cinq pieds de largeur, par sept pieds de profondeur, mesure ardue, plus ou moins, et de la partie sud-est du lot numéro quinze (P. S. E. du No 15) de la subdivision du lot numéro deux cent trente (230) des plans et livres de renvoi officiels,

BOURSE DE MONTREAL

Les cours étaient assez actifs et plusieurs valeurs avaient tendance à la hausse

L'OTTAWA POWER COTAIT 144

Le Pacifique Canadien et le Power étaient au nombre des valeurs en hausse

Le marché de Montréal avait une meilleure allure, hier, surtout durant l'avant-midi. Après une semaine environ de baisse continue les cours se sont enfin décidés à prendre une direction nouvelle. La plupart des valeurs de la liste locale ont fait des progrès appréciables et les autres se sont maintenues à leur cotation précédente.

A quoi faut-il attribuer la très intéressante reprise qui se manifeste? A l'exercice de la baisse des journées précédentes. Peut-être. A moins que ce ne soit au bon soleil qui commence enfin à réchauffer la terre. Le temps, quoi qu'on dise, a plus d'influence qu'on ne croit sur l'humeur des gens. Quand le spéculateur est de belle humeur, il croit volontiers à la hausse prochaine. Il achète plus volontiers qu'il ne vend. Inversement, quand il se fonde sur la baisse, on est fondé à croire que la guerre est stimulée le marché américain et par répercussion, le nôtre. Ce n'est donc pas aux affaires du Mexique qu'il faut reporter immédiatement la reprise du marché canadien. Quelle qu'en soit la cause, nous ne pouvons que la souhaiter durable, sans toutefois trop y croire.

Le Brésilien, qui cotait 80 jeudi soir, ouvrait la journée en hausse avec une marque de 81-1/2 et il s'améliorait encore avant l'ouverture pour finalement terminer l'avant-midi à 81-1/2. Cependant, il ne put s'en tenir là et il baissa à 80-1/4 dans l'après-midi. Le Pacifique Canadien, malgré les démarches faites par certains banquiers de Berlin pour faire rayer de la cote les actions de cette compagnie, a débuté en hausse de près d'un point sur son prix de la séance précédente, puis a perdu ensuite un peu de terrain, mais n'en était pas moins une fraction de point au-dessus de sa marque de la veille à l'heure de la fermeture. Le Power était, jeudi soir, à 219-1/4 et, hier soir, terminait au même prix. L'Iron était en hausse d'un demi-point avec une marque de 23, et le Richelieu et Ontario se maintenaient à peu de chose près à son niveau de la veille. L'Ottawa, faible un peu à l'ouverture, a regagné ensuite tout le terrain qu'il avait perdu les jours précédents, et sa dernière transaction s'est effectuée au prix de 144, un gain d'un point au cours de la journée. Les actions de la Crown Reserve étaient très en hausse à l'ouverture, mais elles fléchissaient ensuite pour fermer au même taux que celui de la journée précédente. Celles de la compagnie MacDonald se maintenaient exactement à leur niveau de la veille.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

ACTIONS

Bell Telephone—15 à 146 3-4, 13 à 146.

Brazilian—35 à 81-1/4, 95 à 81-1/2, 25 à 81-3/8, 25 à 81-1/4, 25 à 81-3/8, 5 à 81-1/2, 125 à 81-3/8, 25 à 81-3/4, 25 à 81-1/2.

Can. Cement—25 à 201, 50 à 201-1/4, 75 à 201-1/4, 200 à 201-1/4, 175 à 201-1/4, 50 à 201-1/8, 10 à 201, 190 à 200-7/8.

Detroit—10 à 63.

Illinois—6 à 67-1/4.

Ottawa L. H. & P.—25 à 143, 20 à 145, 25 à 144-1/2.

Power—25 à 221-3/4, 25 à 221-1/4, 6 à 221, 50 à 220-1/2.

Quebec Ry.—5 à 14, 4 à 13-3/4, 100 à 14.

Richelieu & Ont.—5 à 99-1/4, 105 à 99-1/2, 25 à 99-1/8, 10 à 99-1/2, 50 à 99-1/8.

Shawinigan—29 à 132.

237 à 1-5-8, 1 à 1-3-4, 1240 à 1-5-8.

Toronto Ry.—15 à 136, 3 à 136-1/2.

Ames Holden—25 à 11.

Can. Gen. Elec.—5 à 108.

Dom. Bridge—3 à 117-1/2, 42 à 117.

Dom. Textile—88 à 76.

Laurentide—New Stocks à 180.

Laurentide—100 à 184, 50 à 184-1/2, 15 à 184.

MacDonald—125 à 10.

Steel Corp.—110 à 29, 25 à 28-3/4, 250 à 29, 75 à 28-1/2, 25 à 29.

Steel Co. of Can.—35 à 16, 25 à 16-1/2.

QUOTATIONS

Shawinigan Rights—111-16 à 1-5-8.

ACTIONS PREFEREES

Canada Cement—29 à 91-1/2.

Can. Cottons—8 à 75-1/2.

Mont. Tram. Deb.—\$500 à 78-1/2.

\$500 à 78, \$1000 à 78, \$1000 à 78, \$1000 à 78.

Penman's—200 à 82.

Steel Co. of Can.—25 à 79.

OBLIGATIONS

Canada Cement—\$500 à 97-1/2, \$1500 à 97-1/2.

Laurentide—\$1000 à 102-1/4.

Quebec Ry.—\$5000 à 51-1/2, \$3000 à 51-3/4, \$1000 à 51-3/4.

BANQUES

Commerce—19 à 210, 10 à 210.

Royal—1 à 224.

MINES

Crown Reserve—390 à 1-6-8, 100 à 1-6-8.

The Royal Trust Coy.

107 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

CAPITAL ENTIEREMENT PAYE — \$1,000,000
FONDS DE RESERVE — \$1,000,000

BUREAU DES DIRECTEURS
H. V. Meredith, Président
Sir Wm. C. Van Horne, K.C.M.G., Vice-Président

VOUES DE SURETE POUR DEPOTS
Edifice de la Banque de Montréal, 109 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

1,67, 1900 à 1-5, 600 à 1-63.

VENTES DE L'APRES-MIDI

ACTIONS

Brazilian—100 à 81-1/2.

Can. Pacific—3 à 200-1-4, 25 à 200-3-8.

Detroit—10 à 63-1-4.

Ottawa L. H. & P.—20 à 145.

Power—35 à 221, 95 à 220-3-4, 25 à 220-1-2, 55 à 220, 25 à 219-7-8.

Quebec Ry.—25 à 13-3-4.

Richelieu & Ont.—10 à 99-1-2, 430 à 99.

Shawinigan Rights—8 à 1-3-4, 30 à 1-5-8.

Toronto Ry.—5 à 137.

Twin City—25 à 104-1-2.

Ames Holden—25 à 10-1-2, 5 à 11.

Can. Cottons—3 à 31.

Dom. Bridge—19 à 117.

Dom. Textile—2 à 76-1-2.

Laurentide—5 à 183-1-2.

MacDonald—109 à 10.

Spanish River—75 à 12.

Steel Co. of Can.—75 à 16-1-2.

Steel Corp.—269 à 28-1-2, 10 à 28-5-8, 75 à 28-1-2.

QUOTATIONS

Shawinigan Rights—1-3-4 à 1-5-8.

ACTIONS PREFEREES

Canada Car—5 à 102.

Can. Cottons—25 à 75.

Steel Co. of Can.—25 à 78-3-4.

OBLIGATIONS

Bell Telephone—\$1000 à 99-1-8, \$500 à 99-1-8.

BANQUES

Commerce—10 à 209-3-4, 2 à 209-5-8.

Nova Scotia—1 à 264.

MINES

Crown Reserve—200 à 1-6-2, 400 à 1-6-0, 100 à 1-5-9.

HORS-LISTE

Montréal, Vendredi, 17 Avril, 1914.

Vendeurs Acheteurs

Porc. C. M. Ltd. . . . 1.10 1.04

Can. Coal & C. Co. . . 4-1-2 4

Mex. Northern P. . . . 6 5

Mont. Tram. P. Co. . . 39-1-4 39-1-8

National Brick Com. . . 50

Way. P. & P. Com. . . 31-1-2 31

Way. P. & P. Oblig. . . 77-1-2

TRANSACTIONS

Poreupine—137 à 1-00, 125 à 1-00, 50 à 1-01, 300 à 1-01, 85 à 1-00.

Tram. Power—50 à 39-1-8, 75 à 39-1-4.

Way. Com.—25 à 31-1-4, 25 à 31.

Way. Oblig.—\$1000 à 78, \$1000 à 77-1-2, \$500 à 78, \$200 à 78.

SHAWINIGAN WATER AND POWER

Les recettes de cette compagnie pour le mois de mars ont été très considérables.

Les recettes de la Shawinigan Water and Power Company pour le mois de mars ont été de \$141,815 le plus haut total mensuel atteint. Ces chiffres comparés avec \$133,240 en mars 1913, donnent une augmentation de \$8,575. Les recettes de la Shawinigan pour les derniers quinze mois ont progressé presque sans interruption. Il n'y a eu que le mois d'octobre dernier qui n'ait pas donné une augmentation. Les recettes de cette année, jusqu'à cette date, accusent une augmentation continue et montrent l'essor progressif des affaires de la compagnie.

Le tableau suivant donne la gradation des recettes durant 1913 pour l'année courante, jusqu'à date:

1914	1913
Janvier	\$141,000 \$131,200
Février	141,650 132,028
Mars	141,815 133,240
Avril	133,785
Mai	132,900
Juin	135,913
Juillet	135,256
Août	135,890
Septembre	135,525
Octobre	133,156
Novembre	138,069

On remarquera que les recettes de décembre ne sont pas mentionnées. La compagnie ne donne pas de rapport pendant ce mois qui s'est employé à la préparation du rapport annuel.

BOURSE DE LONDRES

L'argent a été très abondant, et les valeurs américaines ont été très fermes.

Londres, 17 — L'argent a été très abondant pendant toute la journée. La hausse du change étranger a dissipé les craintes d'exportation d'or et a permis la baisse du taux de l'es compte. Le prix des barres d'or est tombé à 77s 9-1/8 de l'once. Par suite de l'élévation de l'incident de Tampico, la Bourse a eu une meilleure allure. Les chemins de fer mexicains ont été en hausse par suite surtout des couvertures des banquiers. Le public ne manifeste pas d'enthousiasme et après le premier moment d'effervescence le calme se rétablit. Les valeurs américaines ont été fermes et de 1-2 à 1 point au-dessus de la parité en ouverture. Une réaction se produisit vers midi. Pendant l'après-midi, les valeurs maintinrent leur avance et la clôture s'effectua sur un marché ferme.

PROPOS DE COURTIER

(Nous reproduisons ci-après les quelques notes sur le marché et le commerce de Montréal):

Circulaire Dun — Les affaires ne s'améliorent pas, et l'argent rentre plus facilement. Le temps décevant et le mauvais état des routes ont obstacle à la vente des laines et nouveautés en province. L'échéance du 13 a été très difficile. Le fer en grosse n'est toujours que peu demandé; les importations d'Angleterre sont peu importantes. Ces jours derniers, cependant, on a constaté une légère augmentation des achats de fonte. Les premiers paquets débarqueront d'assez importants envois, mais le fer en Ecosse se vend trop cher pour qu'on puisse en importer. Le No 3, anglais, se vend \$18.75, ex-dock alors que le canadien se vend \$17.75 la tonne, en sorte qu'il faut subir avec avantage la concurrence du fer de Buffalo.

Nos exportations de bois s'annoncent comme devant être peu importantes. Dans l'épicerie, il ne s'est rien produit de nouveau, si ce n'est une baisse de 10c sur le riz. Le sucre cote toujours \$4.15, granulé en baril, à la raffinerie. On prévoit une nouvelle baisse, et les épiciers n'achètent que les quantités dont ils ont besoin au jour le jour. Le cuir et la chaussure ne se vendent guère. Les faillites pendant la semaine n'ont pas été nombreuses; quatre en tout, dont le passif global ne dépasse pas \$24,000.

Circulaire Bradstreet — Les maisons de gros signalent un très sensible ralentissement des affaires. Les négociants, en effet, en présence de la difficulté des rentrées, ne veulent pas consentir de nouveaux crédits. Le temps a été d'autre part désagréable, et les détaillants ne vendent pour ainsi dire pas. Les épiciers n'achètent que ce dont ils ont la vente assurée au jour le jour. Par suite de l'abaissement des taux de fret, la mélasse nouvelle des Barbades se vend un sou par gallon meilleur marché.

En province, malgré le temps désagréable, les cultivateurs ne sont pas mécontents. La terre, en effet, est très arrosée, et les perspectives des prochaines cultures sont excellentes. On ne commença pas avant quelques semaines à semer; le temps est encore trop froid.

Les colis postaux n'ont pas donné au Canada des résultats aussi importants qu'aux Etats-Unis. Cela tient que les colis ne circulent que dans un faible rayon à bon marché. Chaque semaine cependant, on constate une augmentation du nombre des colis expédiés. Le commerce en détail est très lent, l'argent rentre toujours difficilement.

(Voici quelques opinions sur le marché américain par les financiers les plus en vue de New-York):

Tout bien considéré nous ne pouvons que penser que nous avons vu le pire de la crise. C'est pourquoi nous conseillons l'achat spéculatif des valeurs de premier ordre sur tout recul: — Charles Head & Co.

Si l'on se reporte aux précédentes guerres, il y a lieu de penser que l'intervention au Mexique aurait eu en Bourse une répercussion de hausse. A ce point de vue bien des spéculateurs regretteront l'issue pacifique du récent incident de Tampico. Le marché en effet retombe dans le marasme et il ne semble pas qu'on doive l'en voir sortir dans un avenir immédiat: — Shearson Hammill & Co.

La situation des chemins de fer est intolérable tant que la décision de l'Inter-State Commerce Commission n'aura pas été rendue au verba le marché des chemins de fer baisse: — Jenks Gwynne & Co.

Il est possible qu'on observe une reprise, mais elle ne pourra être que momentanée, puisque les causes déterminantes de la dépression persistent: — E. C. Randolph.

MARCHE ASCENDANTE DE LA SAUVEGARDE

Si l'on se reporte à la période des débats et que l'on compare, d'année en année, les progrès accomplis par cette populaire compagnie, on ne peut que rendre hommage à l'initiative, à la persévérance et à la prudence de ses directeurs et administrateurs.

Si l'on jette, maintenant, un regard sur le rapport du conseil que nous publions plus loin, on constate de notables augmentations sur toute la ligne, dans les assurances en vigueur, l'augmentation est de \$1,435,000 en chiffres ronds; dans les primes et intérêts, de près de \$54,000; dans l'actif net, de \$116,330-88; dans la réserve légale pour la garantie des assurances, de \$101,338-56.

L'édifice de la Sauvegarde, si admirablement placé près des Cours et de l'Hôtel de Ville, pour la location de bureaux d'affaires, et qui représente une source de profits pour la compagnie, prouve de la part de son bureau de direction et d'administration une direction sage et prévoyante.

Les chiffres, dans leur éloquent, confirment nos prévisions antérieures: le public témoigne de son confiance dans l'administration et l'on peut s'attendre, d'année en année, à l'expansion de la Sauvegarde dans toute l'étendue du Canada.

DUR, MOU OU SAIGNANT

Peu importe l'espèce et où il est placé, tout cor est promptement guéri, étant purement végétal, il ne cause aucune irritation. Garantie avec chaque bouteille de Putnam. N'en employez pas d'autre, 25c chez tous les vendeurs. 12-1-wil.

BOURSE DE TORONTO

Les cours n'ont pas été brillants, cependant certaines valeurs étaient solides

LE BRAZILIAN COTAIT 81-1-4

Toronto, Ont., 17 avril. — Bien que la diminution considérable des recettes du Pacifique Canadien n'ait été annoncée qu'après la fermeture du marché, et que quelques valeurs telles que le Brazilian, le Dominion Iron et la Mackay aient été plus fortes, l'atmosphère du marché a été plutôt lourde aujourd'hui. La faiblesse du marché de New-York sur la fermeture n'est un peu communiqué ici, bien que le marché ait manifesté l'intention de se débarrasser de cette influence. Le Brazilian a été plus fort à Londres et un peu au-dessus des cotations d'ici. Cette valeur a fermé ici à 81-1/4 avec un nombre de ventes assez considérable.

L'Iron commun a été un peu meilleur à 28-5-8. Le Steel of Canada commun s'est vendu à 16, et les actions préférentielles de la même valeur à 78-1-8 ex-dividende. Le Toronto Railway s'est tenu ferme à 136-1-2 et le Twin City cotait encore 104-1-4.

Toronto, Vendredi, 17 Avril, 1914.

Barcelona Com.	Ouvert. Fermé.
Bell Telephone	29-1-4 29-1-4
Burt, F. N. Pref.	25-1-2 25-1-2
Brazilian	81-3-4 81-1-4
Can. Bread Com.	27-3-4 28
Can. Gen. Elec.	107 107
Consumers Gas	177 177
Detroit United	69-1-4 69-1-4
Dom. Canners Pref.	92-1-2 92-1-2
Dom. Steel Corp 599	29 28-5-8
Mackay 56 Com.	83 82-1-2
Mackay 7 Pref.	68-3-4 68-1-2
Maple-Leaf 3 Pref.	93-1-2 93-1-2
Mont. Power 29	219-3-4 219-3-4
Porto Rico Ry.	101-1-4 101-1-4
Rogers 14 2/8r.	100 100
Sawyer Massey 2 Pfd.	81 81
Steel of Can. 105 Co.	15-7-8 16
Steel of Can. Pref.	78 78-1-2
Toronto Ry 21	136-1-2 136-1-2
Twin City 70 Com.	104-3-8 104-1-4
Spanish River	11 12
Toronto Paper	58-1-4 58-1-4

MINES

Coniagas	8-00 8-00
Crown Reserve	1-69 1-69
La Rose X. D.	1-56 1-56
Nipissing Mines	6-52 6-55

BANQUES

Commerce	210 210
Dominion	227 227
Imperial	212 212
Merchants	190 190
Royal	223-1-2 223-1-2
Standard	220 220
Union	143 143

PRETS, GARANTIES, ETC.

Canada Landed	163-3-4 163-3-4
Can. Permanent	191 190-1-2
Colonial Invest.	80 80
Huron & Erie	210-1-2 210-1-2
Toronto Mortgage	201-1-2 200

OBLIGATIONS

Elec. Development	90-1-2 90-1-2
Keewatin	100-1-4 100-1-4
Steel Co. of Can.	92 92
Can. Bread	94-1-4 94-1-4

L'ARGENT DE LA GRANDE-BRETAGNE

Le Canada a été le plus gros emprunteur sur le marché de Londres.

Durant les premiers trois mois de cette année le capital placé dans tous les pays se chiffre par £108,605,000 ce qui constitue le plus fort montant soulevé en Grande-Bretagne, pour un trimestre quelconque, d'après les statistiques de Londres. Dans les précédents trois mois de l'année dernière £75,574,000 avaient été placés. Auparavant la plus forte somme soulevée pendant un seul trimestre avait été de £83,412,000 pendant le trimestre de juin de 1910.

Des £108,605,000 placés cette année £47,000,000 sont allés aux colonies et £43,500,000 aux pays étrangers. Le Canada a été le plus fort emprunteur recevant £24,448,000 contre £27,468,562 l'an dernier.

Voici un tableau comparatif:

	Trimestre finissant le 31 mars	Trimestre finissant le 31 mars
Colonies	1914	1913
Canada	£24,448,404	£27,468,562
Australie	13,458,250	10,122,400
Afrique du S.	5,521,044	15,000
Indes	2,178,968	327,717
Autres colonies	1,562,010	598,636
Total	47,168,676	38,532,315

Pays étrangers: Argentine . . . £12,156,087 C 6,511,500 Belgique . . . 9,420,000 Brésil . . . 5,561,500 E.-U. . . 3,413,811 8,813,327 Hongrie . . . 3,212,500 Russie . . . 3,170,310 Grèce . . . 1,656,482 Chili . . . 1,469,994 Mexique . . . 2,083,770 Cuba . . . 1,907,500 Autres pays . . 2,897,537 2,961,175 Total . . . £43,538,327 £27,946,639 Royaume Uni. 17,887,671 9,994,940 Grand total £108,604,674 £75,574,914 La Grande-Bretagne a prêté approximativement £200,000,000 d'argent nouveau l'an dernier, dont l'intérêt est de £10,000,000 à £12,000,000 annuellement.

BOURSE DE NEW-YORK

A part quelques valeurs faibles les autres se sont tenues assez fermes

LE LEHIGH VALLEY EST BAISSÉ DE 7 POINTS

New-York, 17 — Les attaques des baissiers se sont portées sur des valeurs de choix, de même que les jours précédents, et des pertes assez considérables ont été faites. Les tactiques employées par les baissiers ont été les mêmes que les jours précédents. Les attaques se sont concentrées sur le Missouri Pacific et le Lehigh Valley. Le Missouri Pacific a été la valeur la plus active de la liste, elle a été sous pression et elle est baissée de plus de cinq points à 18-1-2. La perte du Lehigh Valley a été encore plus considérable, il est descendu à 18-1/4, une perte de sept points.

La faiblesse prononcée du Lehigh Valley a été la conséquence des rumeurs de grandes pertes dans les recettes et d'une diminution dans le taux du dividende, cependant ces rumeurs ont reçu aucune confirmation. La faiblesse du Missouri Pacific est due en partie à la difficulté que la Compagnie doit avoir à rencontrer les \$25,000,000 de billets échéant le premier juin. Ces billets ont été offerts à 95, mais les offres ont été de quelques points plus basses. Le Président Bush a assuré son monde que le montant nécessaire sera réalisé, mais la baisse a continué de sévir. Le marché en général s'est bien tenu en présence de ces pertes. L'ouverture a été forte. Les causes qui ont stimulé le marché sont entre autres, la rigueur des valeurs américaines à Londres, le grand nombre des achats pour le compte de l'étranger, et l'espoir que la situation du Mexique sera bientôt réglée. Bien que le mouvement ait été irrégulier dans la matinée la hausse a prévalu la plupart du temps. Quand arriva la nouvelle qu'une nouvelle crise avait éclaté au Mexique, le marché est baissé mais sans exagération, et les pertes dans la plupart des cas n'ont été que des fractions. Le marché aux obligations a été régulier. Le total des ventes par valeur a été de \$2,050,000.

MM. H. Tessier & Co., courtier, 18 rue Hospital, nous fournissent les renseignements suivants: —

NEW-YORK, VENDREDI, 17 AVRIL, 1914.

Ouvert. Fermé.

Amer. Smelter	66-1-8 66-1-8
Amal. Copper	74-3-8 73-1-2
Amer. Beet Sugar	14-1-4 14-1-4
Amer. Loco.	96-1-8 96
Atchafalaya	49-5-8 49-3-4
Amer. Car Pfd.	28-1-8 25-3-4
Amer. Cotton Oil	41 41
Amer. Sugar	34-1-4 34-1-8
Anacosta	88-3-4 88-3-8
Baltimore & Ohio	91-3-4 90-1-2
Brooklyn R. T.	200-3-4 200-1-8
Canadian Pac.	35 35
Central Leather	53-3-8 52-1-8
Cheapeake & Ohio	29-1-2 29
Col. Fuel & Iron	15-3-4 15-5-8
Dentlers	12-3-4 11-1-8
Gen. Com.	29 28
Erie First	45 44-1-4
Great Northern Pfd.	122-3-4 121-7-8
Illinois Central	14-5-8 14-1-2
Interborough Com.	61-1-4 60-1-2
Do. Pfd.	103-1-2 103
Intern. Harvester	16 15-5-8
Kansas & T. Com.	135-1-2 135-3-4
Do. Pfd.	141 135
Louisville . . .	

L'IMMEUBLE

LA CAUSE DE L'IMMEUBLE — N'Y VOYONS PAS COMME CELA EST DEJA ARRIVE UNE CAUSE DE RACE, D'OPINIONS; MARCHONS EN GENERAL ET RESTONS SUR CE TERRAIN.

On m'a surpris quelque peu ces temps-ci et on m'a demandé plus de courtoisie que je pense de la question immobilière, ce que je crois qu'on peut en attendre, enfin si je puis bien fixer sa solution presque définitive.

A cela, que voulez-vous en bonne foi que je réponde, quelle opinion voulez-vous que je laisse sur mon chemin.

J'ai préféré rester sur le terrain commun, et ne rien voir au-delà de ce que je connais pas.

Vous me demandez, répondrais-je que je pense de la question immobilière et vous me dites que vous avez confiance en moi.

Mais, c'est superbe, c'est extraordinaire; savez-vous cependant que la confiance dont vous m'honorez est absolument inutile à votre point de vue.

Touten les grosses questions de ce côté-là sont réglées et il n'y a plus rien à leur demander.

Ce que je puis vous dire cependant et ce qui règlera entre nous une question que je reconnais très juste, très légitime, très nationale, je dirais plus, c'est qu'elle est curieuse et qu'elle donne imparfaitement l'idée de l'idéal commun.

On dirait presque qu'elle est circonscrite, qu'elle s'adresse à Pierre plutôt qu'à Jacques, à Henri plutôt qu'à Arthur et cependant ce sont là deux unités.

Il y a en effet en immeubles certaines questions qu'il faudrait éclaircir, qu'il faudrait régler, nous avons des subdivisions à nous qui nous appartiennent et dont nous avons du fait même, le droit de disposer.

Dans ces subdivisions où il y a un peu d'ennui, un peu de trouble pour quoi ne pas se monter plus impartial, pourquoi ne pas se montrer plus homme d'affaires.

C'est là, ce que nous attendons de la nouvelle saison où tous les intérêts sont concentrés et où l'on demande le relèvement de l'immeuble.

Nous espérons donc que tout le monde se donnera la main pour promouvoir le mouvement et que nous n'aurons pas à enregistrer aucun mouvement adverse.

La cause de l'immeuble est en jeu, c'est une grande cause, bonne excellente cela ne fait aucun doute. Notre devoir est de nous incliner devant elle, de la servir; c'est là tout ce que nous voulons.

Mentus propos. Les nouvelles de chaque jour nous disent que les enregistrements pour les ventes sont en nombre absolument raisonnable et que définitivement l'immeuble va bien, qu'on ne saurait demander mieux.

C'est l'opinion de tous, de tous les courtiers d'immeubles et dans chaque bureau aussitôt le beau temps arrive on va se taper sur l'épaule.

C'est évident, qu'on s'y attende. Nous reconstruis, hier matin, un courtier d'immeubles qui nous disait: Si le beau temps peut se mettre de la partie, nous sommes O.K. Sinon nous allons attendre.

C'est le beau temps que nous demandons, rien autre chose. Impression. L'impression d'hier était belle, si la température peut se maintenir, à ce degré, assurément nous allons voir les affaires augmenter et augmenter sérieusement.

Il n'est que temps et nous en avons besoin, il y a assez longtemps que nous bataillons et cependant nous ne le voulons que pour le bon côté de la cause.

Nous voulons des transactions, des affaires, mais c'est forcé, c'est urgent, il y en faut coûte que coûte et celles que nous avons à faire, celles que nous avons à proposer sont excellentes.

Allez-y donc avec confiance, et n'ayez aucune peur.

Un article en immeuble que vous achetez, il y a quatre ans, et que vous avez négligé tout en le payant, est une mine d'or aujourd'hui, voyez-y et faites la même transaction, que vous avez faite autrefois avec votre surplus. Doublez-la, triplez-la, si vous le pouvez.

Plus vous investirez d'argent dans l'immeuble plus vous en ferez.

Ne l'oubliez pas, le temps est propice pour cela.

BOURSE IMMOBILIERE DE MONTREAL. Offre Demandée. Aberdeen Estates Ltd 100 125 Canadian Cons. Lands Ltd. 3 31-2 Cote St-Louis Land & R. Coy. 90 91-2

Table with 2 columns: Name and Value. Includes Central Park Machine, Charing Cross Industrial Com., C. C. Cottrell Ltd., etc.

Table with 2 columns: Name and Value. Includes Crystal Spring Land Coy., Dorval Land Coy., Drummond Realities Ltd., etc.

Table with 2 columns: Name and Value. Includes Dom. Real Estate, Eastmount Land Coy., Fairview Land Coy., etc.

Table with 2 columns: Name and Value. Includes Improved Realities Ltd., K. & R. Realty Coy., Kenmore Realty, etc.

Table with 2 columns: Name and Value. Includes La Compagnie Mont.-Est. Ltée., Lachine Land Coy., La Salle Realty Coy., etc.

Table with 2 columns: Name and Value. Includes Longueuil Realty Co., Model City Annex., Mont. Deb. Corp. Ltd., etc.

Table with 2 columns: Name and Value. Includes North Factory Lands, North Montreal Centre Ltd., North Montreal Land Coy., etc.

Table with 2 columns: Name and Value. Includes National Real Est. & Inv. Coy., Orchard Land Coy., Pointe Claire Land, etc.

Table with 2 columns: Name and Value. Includes Rockfield Land Coy., Riviera Estates., Riverview Land Coy., etc.

Table with 2 columns: Name and Value. Includes Summit Realities Ltd., South Shore Realty Coy., Transportation Bldg., etc.

Table with 2 columns: Name and Value. Includes Union Land Coy., Westworth Realty., Westmount Realty., etc.

Table with 2 columns: Name and Value. Includes Windsor Arcade Ltd., 7 p.c. p. deb., 100 p.c. bonus., etc.

Table with 2 columns: Name and Value. Includes OBLIGATIONS, Caledonia Realities Ltd., City R. & Inv. Coy., etc.

Table with 2 columns: Name and Value. Includes Montreal Trust Gold Oblig., Montreal Deb. Corp. Ltd., etc.

Table with 2 columns: Name and Value. Includes COMPAGNIE DE GARANTIE, Crown Trust Coy., Eastern Trust Coy., etc.

Table with 2 columns: Name and Value. Includes Financial Trust Coy., Nat. Trust Coy., Montreal Trust Coy., etc.

Table with 2 columns: Name and Value. Includes VENTES DE LA SEMAINE, Montreal Debenture Common., etc.

Table with 2 columns: Name and Value. Includes NOTES DIVERSES, LE NOMBRE DES VENTES, etc.

L'automobile

La saison a certainement été décevante, elle n'a guère donné satisfaction. Dans la sphère de l'automobile cependant on ne s'en est pas trop plaint et l'on a attendu avec patience.

Cela a été long naturellement, cela a pris du temps, mais enfin on y est arrivé, nous y voilà.

Nous allons enfin pouvoir nous développer un peu, nous pousser, nous montrer avec succès quand jusqu'ici nous n'avons rien fait que de nous teindre dans le "statu quo".

Aussitôt le printemps, les affaires arrivent, c'est presque automatique et dans cette sphère c'est plus automatique que dans une autre.

Cette année, voulez-vous que nous vous en donnions un détail actuel, ment. Beaucoup voudraient l'avoir, qu'ils l'aient ou non.

C'est que l'année suivra son cours, qu'elle sera belle ou extraordinaire, mais qu'elle sera bonne et supérieure, ment bonne au point de vue pécuniaire.

Voilà ce que sont, pour la question automobile les pronostics pour 1914 et il n'y a pas à en sortir, ils sont établis, ils sont certains, infaillibles.

Dans toutes les sphères que nous avons parcourues, grandes, petites, moyennes, l'impression a été la même; elle a été bonne somme toute, elle n'a pas été mauvaise par un fait quelconque, elle a été et elle est encore l'esprit même de la lettre, c'est-à-dire qu'en question d'automobile tout le monde est intéressé, qu'il y apporte une attention absolument spéciale et se reportant toujours, uniquement sur la question automobile, naturellement.

Aussi, entendez-vous constamment entre époux cette conversation: —Avez-vous votre auto? —Envoyez-vous votre auto? —Achetez-vous une auto? —Mais quand aurons-nous notre auto?

Et cela vous étonne, mais cela ne devrait vous rendre au jour où nous sommes, car enfin, soyons sérieux et examinons mon budget, je gagne \$3,000 par année, je dépense \$1,800 à \$2,000. Est-ce que je ne peux pas me payer la balance en auto, \$2,000 en temps et lieu.

Et je crois véritablement que ces bons amis, que ces bons garçons, que je connais tous sans l'erreur, je crois, qu'ils avancent avec le temps et que le temps avertit de la rapidité.

Oh! l'automobile, qu'elle belle affaire, voulez-vous aller de l'avant, c'est l'article; voulez-vous être supérieur, voulez-vous aller plus vite? Allez-y et ne voyez pas d'autres systèmes, ne courez pas après d'autres manières, restez-en là.

C'est mieux, c'est préférable et réunissez tous vos efforts pour travailler à la cause de l'automobile et pour en faire en quelque sorte une cause nationale et sacrée.

LES DIFFERENTES MAISONS LEGARE GADBOIS. Parmi les voitures à vendre dans cette maison on peut citer spécialement: Le Landeau Routier, est véritablement la voiture de route, capable de fournir le meilleur service que l'on puisse désirer d'une voiture routière; mais il possède encore ce grand avantage, qu'il peut être transformé instantanément en un élégant coupé.

Quant la capote est relevée, elle forme un compartiment rigide, bien fermé et jol; cependant en quelques minutes le conducteur peut replier la capote, baisser les glaces dans les cadres des vitres et en faire une agréable, commode et jolie routière, ample, confortable et d'un beau fini.

Comme le Touring Car, cette voiture est munie du démarrage et de l'éclairage électriques, pourvue de jantes démontables et d'une jante supplémentaire. Elle possède un compartiment très spacieux et se trouve pourvue d'un coupe-vent ventilateur du type le plus moderne.

Par son apparence et le fini de sa peinture, le Landeau Routier est d'une distinction exceptionnelle. Il n'est pas seulement confortable en toute saison et par tous les temps, mais surtout où il a été exposé, il a conquis une grande popularité comme étant une voiture remarquable pour sa beauté et sa commodité.

LA JACKSON. M. J. Robert, qui représente la Jackson, à Montréal a eu énormément de succès à l'ouverture de la saison et ses machines sont excessivement demandées. Pourquoi? C'est que la Jackson est la machine à la mode, c'est la parce qu'elle est le morceau d'avantage, utile et que tout le monde en veut.

penétrer des articles d'une sorte de catéchisme du piston et du conducteur de véhicules, (cochers, chauffeurs, etc.). Voici les articles du catéchisme du piston:

1. — Quand vous commencez à traverser la rue, continuez à traverser, ne retournez pas en arrière, car le chauffeur compte que vous continuerez à marcher en avant.

Tenez vos yeux sur le constable du trafic. Ne prenez pas de chance en traversant la rue sans un signal de lui.

Ne descendez pas d'un tramway sans auparavant voir s'il n'y a pas d'automobiles ou de voitures venant en arrière.

Prenez votre temps. Prenez votre temps; attendez une ouverture et ne vous enfoncez pas dans des idées absorbantes, ne regardez pas des enseignes autour de vous.

Ne tenez pas que le conducteur doit faire attention à vous, faites attention à vous vous-même.

—Pour les chauffeurs et les cochers les articles du catéchisme sont les suivants: Ne coupez pas les coins. N'oubliez pas les règles de la route et leur accomplissement.

Ne vous arrêtez pas à l'intersection des rues de manière à bloquer le trafic de la rue transversale. Ne soyez pas étourdi. Beaucoup d'hommes ont démontré qu'un chauffeur ou un cocher peut être un gentleman. Imitiez ces conducteurs et évitez les imprudents et les étourdis.

N'oubliez pas que ceux qui traversent la rue sont des hommes comme vous qui supportent souvent une famille. Ne vous mettez pas en tête que les rues furent seulement créées pour vous.

Si les uns comme les autres pouvaient se mettre en tête ces quelques règles fondamentales du "Safety first" si préconisées partout, on verrait une diminution considérable d'accidents qui ne sont dus qu'au défaut de mettre en pratique ces quelques règles si simples.

LES BONNES ROUTES. Lors de la nomination récente d'un candidat conservateur à Minneapolis, Sir Rodmond Roblin a déclaré publiquement qu'une somme de \$2,500,000 sera dépensée d'ici à quelques années dans le Manitoba pour l'amélioration des routes en général.

DE RETOUR. M. J. O. Linteau, de la maison Légaré et Gadbois, est de retour depuis quelques jours, d'un voyage de quelques temps à Détroit, où il était allé pour voir ce que la livraison des voitures Hudson et Studebaker se fasse plus rapidement. Et le retour de la belle saison, les nouveaux acheteurs demandent la livraison de leur voiture et c'est dans le but de satisfaire à la demande de ses clients que M. Linteau a fait ce voyage.

LA FORD. Il vient d'être mis sur le marché de Montréal un nouveau pneumatique pour voitures légères, telle que la voiturette Ford; c'est la maison Motor Supply Co., qui met en vente le pneumatique "Leader" spécialement construit pour les voitures Ford.

Ce pneumatique est de toute première qualité et est équipé depuis très peu de temps sur le marché de Montréal, il est déjà devenu populaire à cause de son excellente qualité malgré le prix auquel il est vendu.

COURRIER DE ST-MARC. (Correspondance spéciale). St-Marc de Shawinigan, 17 — La messe du dimanche de Pâques a été très solennelle à notre église paroissiale, cette année. L'orchestre et l'orgue accompagnaient le chœur de chant. L'orchestre était sous la direction de M. Shurt. M. G. Walker touchait l'orgue. Ont pris leur concours M. W. Dugré, Mme Panetton, Joseph Caron et F. W. Lusier. Le chœur chanta la messe du second ton harmonisée, sous la direction de M. A. Trottier, maître de chapelle. Les chœurs étaient MM. J. St-Gurs, P. E. Brisson, M. Grenier, E. Gravel, N. Proulx, P. Ferron, P. E. Buisson, Thomas Lord et autres.

DEPUIS HALIFAX JUSQU'A VANCOUVER. Les femmes chantent les louanges des Pilules de Dodd pour les Reins. Une mère de la Nouvelle-Ecosse dit comment ces Pilules l'ont guérie et rendue de nouveau à la santé.

WATEROUS ENGINE WORKS. Voici un des véritables progrès modernes: Le rouleur à vapeur résout le problème des routes à bon marché. Grâce à son emploi, les municipalités et les entrepreneurs avisés du Canada réduisent le coût des chemins de roulement, le rouleur remplaçant hommes et chevaux.

NOTES DIVERSES. CONCOURS D'ENDURANCE. L'Automobile Club de Chicago vient de demander le permis de tenir un concours d'endurance semblable à celui qui fut refusé par l'A.A.A. en 1913. Le projet est pour une course sans arrêt du moteur de Chicago à Boston. Le trophée Glidden serait donné comme premier prix pour cet événement nouveau genre. La demande d'un tel permis par l'Automobile Club de Chicago a soulevé un vif intérêt chez les manufacturiers de voitures rapides et surtout chez les fabricants de grandes voitures de tourisme.

NOTES AUX VOYAGEURS. Les accidents de rues se multiplient tous les jours et divers moyens sont préconisés par les autorités en matière de trafic de rue et plusieurs sont d'avis, que les piétons et les conducteurs de véhicules devraient se femmes soufrantes.

LA SAUVEGARDE

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

Capital autorisé, \$2,000,000.00 Capital souscrit, \$1,200,000.00 Capital versé, \$179,700.00

Rapport du conseil sur les opérations de l'exercice de l'année 1913

Les directeurs de la Compagnie "La Sauvegarde" ont l'honneur de soumettre aux porteurs de polices et aux actionnaires le rapport des opérations financières pour l'exercice se terminant le 31 décembre 1913.

ASSURANCES.—Il a été reçu, durant cette année fiscale, des propositions d'assurance pour un montant de \$1,753,100, sur lequel il a été émis des nouvelles polices pour un montant de \$1,434,700. LE CHIFFRE DES ASSURANCES EN VIGUEUR SE TROUVE PORTE A \$6,098,902.

PRIMES ET INTERETS.—Les revenus en primes, intérêts des placements, etc., déduction faite des primes de réassurance, ont été de \$241,449.39, SOIT UNE AUGMENTATION, SUR L'EXERCICE PRECEDENT, DE \$53,814.39.

ACTIF ET RESERVE.—L'Actif net de la Compagnie, déduction faite de toutes dettes, moins la réserve a été porté de \$735,616.68 qu'il était l'an dernier, à \$851,947.56, SOIT UNE AUGMENTATION DE \$116,330.88.

Cet Actif est placé sur débiteurs municipaux et scolaires, prêts aux fabriques, immeuble et prêts hypothécaires.

La réserve légale pour la garantie des assurés a été portée à \$604,631.67, SOIT UNE AUGMENTATION SUR L'EXERCICE PRECEDENT, DE \$101,338.56.

LICENCES.—Durant l'exercice précédent, nous avons obtenu notre licence fédérale; durant l'année écoulée, nous avons pris des licences dans chaque province de la Puissance, moins la Colombie Anglaise et l'île du Prince-Edouard, afin d'étendre notre champ d'opérations.

BATISSE "LA SAUVEGARDE".—Cet immeuble est un placement profitable pour notre Compagnie; il lui assure des bureaux qui répondent à ses besoins; de plus la location de cet édifice, situé au centre des affaires, augmentera considérablement nos revenus, parce qu'elle nous rapportera un gros intérêt sur ce placement.

DIVIDENDE.—Notre dividende annuel a été payé le 1er avril. Nous avons aussi, cette année, commencé la publication d'une revue mensuelle que nous allons essayer de rendre attrayante par des écrits sérieux.

Les directeurs profitent de cette occasion pour offrir aux officiers et aux agents de la Compagnie leurs remerciements pour le zèle et le dévouement qu'ils ont apportés dans l'accomplissement de leur devoir.

G. N. DUCHARME, Président.

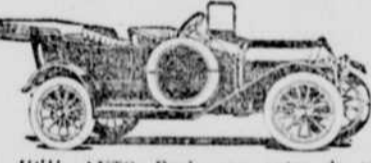
Table with 3 columns: ACTIF, PASSIF, and REVENUS. Includes Edifice de la Compagnie, Obligations municipales, Prêts hypothécaires, etc.

LA SAUVEGARDE.—CERTIFICAT DE L'AUDITEUR.

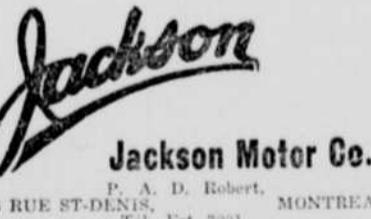
J'ai examiné et vérifié les écritures et documents de la Compagnie, les valeurs en Caisse et en Banques, les obligations et les prêts hypothécaires et le bilan ci-dessus, ainsi que les Etats y annexés, dans mon opinion, un exposé fidèle des opérations du dernier exercice et de la situation financière de la Compagnie, le 31 décembre 1913.

Les obligations (Bons et Débiteurs) municipales et hypothécaires sont portées ci-dessus au prix d'achat. La Réserve Statutaire a été calculée et établie par le Trésorier de la Compagnie et certifiée par lui.

Montréal, 26 février 1914. (Signé) GEO. GONTHIER, L.I.C.



AUTO—Egale aux autos de plus grand prix pour le confort, l'aisance et le silence. OLYMPIC \$1750—Voiture de tourisme, 40 c.v. Quatre cylindres, complètement équipée. Démarrage et éclairage électriques. MAJESTIC \$2125—Voiture de tourisme, 50 c.v. Quatre cylindres, complètement équipée et munie de démarreur et d'éclairage électriques. SULTANIC \$3000—Voiture de tourisme, 60 c.v. six cylindres, 7 passagers, complètement équipée et munie de démarreur et d'éclairage électriques. Cinq passagers, \$2,950.



Jackson Motor Co. P. A. D. Robert, 73 RUE ST-DENIS, MONTREAL. Tel. Est 3991.

LA NAVIGATION

SERVICE DES SIGNAUX 10.30 A.M. L'Islet, clair et calme. Cap au Saumon, clair, vent du N.-E. Pas de glace. Arrivé à 7 a.m.: "Cascapédia". Rivière du Loup, clair et calme. Pas de glace. Pointe au Père, clair, vent de l'est. Pas de glace. Petit Métis, clair, vent de l'est. Pas de glace. Matane, nuageux, vent de l'Est. Pas de glace. Cap Chat, nuageux, vent de l'est. Pas de glace. Rivière Martin, nuageux, vent de l'est. Pas de glace. Cap de la Madeleine, clair et calme. Pas de glace. Pointe de la Renommée, nuageux, vent du S.-E., Pas de glace. Cap Després, clair, vent de l'est. Pas de glace. Pointe au Maquereau, clair, vent fort du N.-E. Pas de glace. Pointe Escuminac, nuageux, vent fort de l'est. Pas de glace. Berrand, clair, vent du sud. Pas de glace. Pointe des Monts, clair, vent du S.-O. Pas de glace. Anticosti: Pointe Sud, clair, vent du N.-E. Pas de glace. Baie Ellis, clair et calme. Pas de glace. Pointe S.-O., clair, vent du nord. Pas de glace. Pointe Sud, clair, vent du nord.

ABBOTT-DETROIT MODELE 1914

L'AUTO MODERNE ET DE GRAND LUXE DE L'ANNEE

ECONOMIQUE

C'ACHAT, ENTRETIEN et de CONSOMMATION. Toutes ces qualités et plusieurs autres caractérisent les autos "Abbott-Detroit 1914".

Sécurité — Confort — Souplesse — Silence — Puissance — Démarreur Electrique — Eclairage Electrique — Douceur de Suspension.

Ces qualités rendent cette voiture très économique. N'achetez pas au petit bonheur de votre inspiration. — Venez avec quelqu'un qui s'y connaît, examiner les avantages à l'ABBOTT-DETROIT.

DISTRIBUTEUR POUR LA PROVINCE DE QUEBEC VICTOR LEVESQUE 1 à 7 BREBOEUF, COIN PARC LAFONTAINE Téléphone St-Louis, 960-756

MAGASIN A LOUER

117 RUE NOTRE-DAME OUEST

Magasin avec cave et premier plancher. Superficie environ 25 x 85 pieds. Aussi 3e et 4e étages, 50 x 85 pieds. Bien éclairé. A louer le tout ou séparément.

THE CRADOCK SIMPSON COMPANY

EDIFICE TRANSPORTATION 120 RUE ST-JACQUES. MONTREAL

Pas de glace. "Manchester Shipper", à 4.30 a.m le "Corinthian", à 6 a.m. le "Mount Temple". Ile au Sable. A 5.30 a.m., signalé à 130 milles à l'est: le "Princello". Arrivé hier, à 4 p.m. le "Rusnia". A 6 p.m. arrivé à 325 milles à l'est: "L'Alsation". Cape Race. A 6 p.m. hier, signalé à 200 milles au sud-est, l'"Alaunia". Québec et en amont. Le fleuve est libre jusque vis-à-vis le Cap de la Madeleine. COURRIER DE ST-URBAN (Correspondance spéciale) St-Urbain, 17 — M. et Mme Fabien Lemieux ont l'honneur de faire part à leurs nombreux parents et amis de la naissance d'une fille. Elle a reçu au baptême les noms de Marie-Anna, Almáida, Fabiola. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Stanislas Lemieux, grands-parents de l'enfant.

LE CATARRHE NE SEJOURNE JAMAIS AU MEME ENDROIT, IL SE REND AUX POUMONS — DÉTERMINE LA CONSOMPTION.

Pour enrayer un rhume promptement et prévenir le catarrhe, essayez "Catarrhozone". Rien de plus sérieux que le rhume ordinaire. S'il prend les devants, vous ne pouvez l'empêcher de dégénérer en catarrhe, surdité ou grave affection de gorge. Le catarrhe se propage très vite. Du nez à la gorge, c'est l'affaire d'une journée. Bientôt les bronches sont atteintes, et, avant que vous le sachiez, à moins qu'il ne soient très maigres, les poumons, et il est trop tard. Pendant qu'il en est temps, chassez le rhume et le catarrhe du système. Cela peut se faire promptement, en inhalant les riches vapeurs de pin de Catarrhozone. En moins de dix secondes, les va-

peurs curatives de Catarrhozone atteignent les endroits où les germes actifs du catarrhe font leur œuvre. Il n'est pas de remède liquide qui puisse pénétrer où vont ces vapeurs gérissantes et c'est pour cela que Catarrhozone est si efficace. Les vapeurs bienfaisantes de Catarrhozone guérissent la pire des toux et le plus mauvais enrouement. Les coins les plus reculs des bronches sont atteints. La bronchite est guérie — toute cellule dans la tête, la gorge et le nez subit l'effet des merveilleuses fumées de Catarrhozone. Rien de supérieur à Catarrhozone, pour la faiblesse de la gorge, sensibilité des narines, catarrhe et toutes affections des bronches. Prenez-vous l'appareil complet de \$1.00. Petit format, 50c; format d'essai, 25c. Chez les vendeurs partout.

O SILENCE....

O Silence, gardien des affections vives,
Mur blanc dont les coeurs chauds entourent leur brasier,

L'on vous maudit jadis pour la tristesse grave
Qui, vous donnant la main, m'accablait aussi.

Silence, on vous maudit, silence de ma bouche,
Silence de mes yeux, silence de mon front,

Mais moi, je te bénis, frère de ma souffrance
Qui toute la cachais aux plis de ton manteau,

Je te bénis, refuge en mon âme fervente,
O sanctuaire clos environné de paix

MARIE THERZEL.



CHOSSES FEMINIENES

Graphologie

UNE ABONNEE DU "CANADA"

Trop d'imagination, une sensibilité excessive, peu d'habitude de raisonner et d'envisager le côté sérieux de la vie compromettent gravement le jugement.

Elle a de la bonté et une tendresse, qu'elle risque de mal placer, car elle a trop vite confiance dans les gens sans les connaître.

LUCILLE — Délicate, sensée, pratique et raisonnable, la modération est une de ses qualités dominantes qui donne du poids à l'esprit et de l'égalité au caractère.

Elle est sérieuse et même un peu triste. La volonté n'est pas très forte, et Lucille a peu d'initiative; elle est faite pour être conduite par les autres et ne pas en souffrir.

CHRONIQUE DE LA MODE

Accessoires

Les blouses blanches si pratiques et si coquettes vont bientôt disparaître. Déjà nous savons que les plus habillées seront en tulle brodé.

Des blouses blanches en voile de coton sont aussi très habillées et très à la mode quand elles sont un peu brodées et de façon très travaillée par des plis de lingerie.

FANFRELUCHES



besoin de tendresse humaine, et je la crois pieuse, dévouée et un peu austère.

Elle est timide et fière, facilement peinée et même découragée par la critique et la désapprobation; ayant peu de confiance en elle-même, elle a besoin d'être encouragée et soutenue par la confiance des autres dans sa bonne volonté qui est grande.

ANNETTE — Du bon sens, de la grâce, de l'adresse. Elle a une jolie nature et la bonté, une délicate sensibilité et l'affection sont développées.

Très réservée, elle ne laisse pas connaître facilement et ne donne sa confiance qu'à bon escient.

L'orgueil est susceptible mais la générosité native empêche la rancune et toutes les nuances de la malveillance.

Droite, sincère, d'humeur agréable, elle est active et elle aime le travail. La volonté est vive, souple, active, mais j'y vois plus d'entêtement que de ténacité.

Elle est très bonne et le dévouement, actuellement en germe seulement, se développerait s'il était poussé par une grande affection.

Elle n'est pas encore bien sérieuse, mais le jugement a toutes les chances de se bien former avec un peu d'expérience.

VICTORINE — Cette jolie petite écriture indique bien la délicatesse, la grâce, la douceur et la gaieté, d'une femme très bonne, tendre et dévouée, dont l'absolue simplicité est d'un charme attachant.

Un peu d'esprit de contradiction, mais de la souplesse et de la conciliation. La sensibilité si délicate devient quelquefois un peu de susceptibilité. Quelques entêtements.

Esprit clair, sensé et simplificateur. De jolies qualités pratiques.

FRINNAS — Intelligente, jolie, cultivée; esprit fin, délicat et gracieux. Elle a de bon sens et un jugement sûr.

Elle est bonne, sensible et tendre. Elle est gaie et d'un charmant optimisme qui la rend bienveillante pour tous. La volonté est ferme, égale et douce. Elle ne manque pas de souplesse et d'habileté.

JEAN DESHAYES.

Les blouses blanches si pratiques et si coquettes vont bientôt disparaître. Déjà nous savons que les plus habillées seront en tulle brodé.

Les ceintures d'étoffe se font en soie, en velours; les damiers et les écossais conviennent très bien pour cet usage, et surtout ces nouveaux tissus dont on se sert pour les garnitures, qui sont à la mode de couleurs vives sur fond grisâtre ou beige et qu'on croirait coupés dans un manteau de bouvier argentin.

Avec les jupes actuelles, échancrées et découvrant la jambe assez haut, il faut apporter beaucoup d'attention au choix des chaussures. Pas de bottines basses, à tiges écourtées, et qui grossissent la cheville; pas de souliers finissant au cou de pied, sans ornements, et qui couvrent la jambe de la façon la plus désagréable qui se puisse voir.

Des blouses blanches en voile de coton sont aussi très habillées et très à la mode quand elles sont un peu brodées et de façon très travaillée par des plis de lingerie.

cela fait bien ancien. On voit beaucoup de souliers découvrant le pied sous des lambris ou des barrettes, ou le soulier à boucle de métal ou de strass; mais rien ne vaut le cuir monté haut derrière et lacé devant sur le pied à découvert, avec les rubans s'enroulant très haut sur la jambe.

MICHELLE.

Rien n'absorbe autant l'attention des dames à l'heure actuelle que le choix d'un chapeau de printemps.

Une nouvelle toilette de ville est de beaucoup plus importante, car on peut toujours refaire un vieux costume et il a presque toujours l'apparence d'un neuf.

Mais faire cette acquisition n'est pas une tâche facile. Il y a tant de formes différentes dans les magasins de modes que les dames ont beaucoup de difficultés à faire leur choix, à moins de savoir exactement ce qu'elles veulent.

Une jolie mode est celle des ceintures, qu'on porte en ce moment sur toutes les toilettes, même sur les tailleurs; l'on en fait de tous modèles, et les dernières seraient impossibles, car on en voit point deux qui se ressemblent.

D'autre part, la casserole étant bien couverte, vous aurez fait cuire, dans le beurre, des croûtes à l'ailées en petits carrés et des petits pois. Jolissez-les au potage; remettez ce-lui-ci sur le feu et liez-le avec un peu de tapioca, en tenant compte que le potage Renaissance doit demeurer assez clair.

POTAGE RENAISSANCE — Mettez un jeune poulet dans la casserole; versez de l'eau ou, ce qui vaut mieux, du bouillon, de manière que le poulet en soit entièrement couvert; salez, fendez et faites cuire.

Le poulet étant cuit, enlevez les blancs, que vous tilderez en dés. Remettez le reste dans la casserole et faites bouillir à petit feu, jusqu'à ce que le tout puisse passer au tamis.

Après avoir paré le poulet, on le vide en se réservant le foie que l'on fait revenir avec un peu de lard gras; puis on retire la fourchette du poulet. D'autre part, on fait mariner avec du vinaigre, du sel, du poivre et de l'ail, une demi-douzaine de belles truffes que l'on fait cuire dans cette marinade.

Hacher les peitures et parures de truffes et champignons; les faire revenir avec du lard gras fondu, puis les piler en y ajoutant le foie revenu. Incorporer cette farce à 100 grammes de lard gras pilé et passer le tout au tamis. Ajouter à cette farce le quart des truffes marinées.

Attacher et soulever la peau de l'estomac du poulet; enduire le dessous de la peau avec une couche de lard râpé et, sur cette couche, ranger des rondelles minces de truffe; farcir l'intérieur du poulet avec la farce aux truffes, puis le tresser, brier et faire rôtir à la broche. Après parfaite cuisson, le dresser sur un plat en l'entourant des truffes et champignons cuits; déglacer la lèche-frite avec la cuisson des champignons, ajouter un peu de marinade des truffes et un peu de glace de viande. Faire réduire le tout en sauce demi-glace et servir cette réduction en même temps que le poulet.

Le poulet étant cuit, enlevez les blancs, que vous tilderez en dés. Remettez le reste dans la casserole et faites bouillir à petit feu, jusqu'à ce que le tout puisse passer au tamis.

A mesure que vous passerez ainsi le poulet, vous le mouillerez avec le bouillon.

D'autre part, la casserole étant bien couverte, vous aurez fait cuire, dans le beurre, des croûtes à l'ailées en petits carrés et des petits pois. Jolissez-les au potage; remettez ce-lui-ci sur le feu et liez-le avec un peu de tapioca, en tenant compte que le potage Renaissance doit demeurer assez clair.

A la dernière minute, ajoutez les blancs de poulet et, dès lors, ne laissez plus bouillir. Servez très chaud, avec des petits croûtons tildés en carrés et frits dans le beurre. Présentez les croûtons à part, parce que, mis dans le potage, ils cesseraient à l'instant d'être croustillants.

Recettes

POULET DEMI-DEUIL — Après avoir paré le poulet, on le vide en se réservant le foie que l'on fait revenir avec un peu de lard gras; puis on retire la fourchette du poulet.

D'autre part, on fait mariner avec du vinaigre, du sel, du poivre et de l'ail, une demi-douzaine de belles truffes que l'on fait cuire dans cette marinade.

Hacher les peitures et parures de truffes et champignons; les faire revenir avec du lard gras fondu, puis les piler en y ajoutant le foie revenu.

LIED

Mon amie, où sont les nuages
Qu'un soir si beau je vis?
Sous quels cieux et dans quel voyage
Les avons-nous suivis?

Au fond de quel pays étrange
Nous ont-ils protégés
De leur grande ombre en ailes d'ange,
Ces amis étrangers?

Au bord de quels chemins de gloire
—Vous en souvenez-vous?
Leur douceur orangeuse et noire
Pesa-t-elle sur nous?

Où sont-ils, âme bien-aimée,
Ces nuages d'un jour?
Où sont ces routes, ces fumées,
Ce pays, cet amour?

Où sont ces purs enfantillages,
Où sommes-nous tous deux?
—Mon amie, où sont les nuages?
Où sont vos tristes yeux?

ALPHONSE METEPIE.

DE PETITES CHOSSES

La nudité d'un salon de médecin à quelque chose d'hostile. Aux murs, deux ou trois toiles honorables; et sur les meubles — espacées avec art — des choses de poids: la poëche, les bronzes, le marbre dédicacé... Mais on sent très bien que les bibelots se voient.

—On se mouche, en général, avec d'autant plus d'éclat qu'on est de condition plus modeste.

—Il est désagréable de penser que l'homme est le seul animal, en somme, qui soit plus laid dans la toilette où il s'éveille qu'il ne l'était au moment où il s'est couché.

—Nulle part le "respect du métier" ne me parait se manifester avec plus de touchante gentillesse que dans le geste du coiffeur qui, lentement, à petits coups de peigne, à petits coups de doigt, s'évertue à arrondir sur ta tempe une mèche dont il sait bien que l'architecture sera, dans deux minutes, écrasée sur ton chapeau.

RÉGÉNÉREZ VOTRE SANG AU PRINTEMPS

De ce temps-ci, vous vous sentez tout autre — vous n'êtes plus vous-même. Il vous arrive, parfois, d'être épuisé, et vous ne pouvez apporter toute l'énergie que vous voudriez à votre travail.

La cause, c'est que l'hiver a laissé sa marque sur vous. Ces affections sont des signes que votre sang est pauvre et aqueux, que vos nerfs sont épuisés.

Commencez votre traitement tonique du printemps pour le sang et les nerfs aujourd'hui avec les Pilules Roses du Dr Williams.

Ces pilules sont vendues par la plupart des marchands, mais ne vous laissez pas persuader d'accepter "quelque chose de tout aussi bon".

Si vous ne pouvez pas vous procurer les véritables pilules de votre marchand, elles vous seront envoyées par la poste, franco, à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en servant à The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Les amateurs de littérature et de bonne diction se rendront en foule au Monument National, en foule à leur sera donné un régal littéraire.

Le programme qui sera exécuté par les jeunes élèves de l'École est des plus variés. On pourra juger du talent des nôtres et voir quel degré de perfection peut être atteint sous une sage et habile direction.

Le goût du beau parler français et de la bonne lecture se développe de jour en jour. On en comprend maintenant l'efficacité.

L'École d'Elocution Columbian est fière de ses élèves, elle veut les faire entendre et montrer au public les fruits d'un travail utile et nécessaire.

Les hommes de sept à huit ans parleront et leurs toutes petites voix si bien posées et si harmonieuses se feront entendre dans la vaste salle du Monument National, grâce à leur articulation presque parfaite.

Afin que tous prennent part à cette soirée et apprécient cette œuvre nationale le prix des billets est à la portée de toutes les bourses; sièges réservés, 50 cents; admission 25 cts. En vente chez M. Ed. Archambault, 312 rue St-Catherine-Est. Qu'on se hâte de retirer ses places.

—Mais ce n'est pas la caniche que j'ai perdu! Il était noir, et celui-là est blanc!

—C'est le chagrin, madame... ça l'a fait blanc.

Le samedi prochain auront lieu deux parties de euchre au profit des pauvres et des malades de l'Asile de la Providence: le lundi 20, sous la présidence de l'hon. L. O. David, et le mercredi 22, sous la présidence de M. Hébert, agent général des passagers du C.P.R.

L'œuvre qui réclame aujourd'hui l'aide des personnes généreuses a été depuis de longues années, véritablement la providence des pauvres. A de nouvelles nécessités, elle veut apporter de nouveaux secours, et plus instantanément, elle fait appel aux Ames charitables. C'est, en effet, pour les malades aussi, de l'Asile de la Providence, que seront donnés ces euchres.

La souffrance physique évoquera toujours plus de tristesse et plus de misère. Elle devra toujours appeler après elle, plus de compassion et plus de dévouement.

Aussi, les Ames généreuses se feront-elles un devoir, en même temps qu'un plaisir, de venir en aide aux indigents malades. Il réajustit du bien que l'on fait aux pauvres, tant de joie et tant de bonheur en notre Ame, que nous ne devrions jamais hésiter à faire l'aumône.

C'est, d'ailleurs, presque partout la gaieté. Les nouvelles toilettes souhaitent des rayons de soleil et des fleurs; elles indiquent une jeunesse qui repart pleine de santé et d'aisance. Ne soyons pas égoïstes au point de ne pas permettre aux pauvres et aux malades d'aspirer à des joies nouvelles, après les tristesses et les souffrances de l'hiver.

EMILE BERR.

M. Hébert, agent général des passagers du C.P.R.

L'œuvre qui réclame aujourd'hui l'aide des personnes généreuses a été depuis de longues années, véritablement la providence des pauvres.

A de nouvelles nécessités, elle veut apporter de nouveaux secours, et plus instantanément, elle fait appel aux Ames charitables.

C'est, en effet, pour les malades aussi, de l'Asile de la Providence, que seront donnés ces euchres.

La souffrance physique évoquera toujours plus de tristesse et plus de misère. Elle devra toujours appeler après elle, plus de compassion et plus de dévouement.

Aussi, les Ames généreuses se feront-elles un devoir, en même temps qu'un plaisir, de venir en aide aux indigents malades.

Il réajustit du bien que l'on fait aux pauvres, tant de joie et tant de bonheur en notre Ame, que nous ne devrions jamais hésiter à faire l'aumône.

C'est, d'ailleurs, presque partout la gaieté. Les nouvelles toilettes souhaitent des rayons de soleil et des fleurs; elles indiquent une jeunesse qui repart pleine de santé et d'aisance.

Ne soyons pas égoïstes au point de ne pas permettre aux pauvres et aux malades d'aspirer à des joies nouvelles, après les tristesses et les souffrances de l'hiver.

LES POURQUOI

Pourquoi y a-t-il des "gestes" d'illettrés: par exemple, celui de lécher son pouce, pour feuilleter un livre, ou d'appuyer sur sa langue, avant d'écrire quelque chose, le bout du crayon?

Pourquoi l'usage de fixer sous son arcade sourcilière, en faisant la grimace, un petit rond de cristal, passe-t-il pour indiquer, chez les hommes, des habitudes d'élegance ou une vocation d'écrivain?

Pourquoi dit-on qu'on applaudit "des deux mains", comme s'il y avait une autre manière d'applaudir que celle-là?

Pourquoi, quand elles télégraphient, les personnes les plus riches, les plus généreuses, croient-elles devoir parler "petit nègre", afin de gagner deux sous?

EMILE BERR.

ECOLE D'ELOCUTION COLUMBIAN

Les amateurs de littérature et de bonne diction se rendront en foule au Monument National, en foule à leur sera donné un régal littéraire.

Le programme qui sera exécuté par les jeunes élèves de l'École est des plus variés. On pourra juger du talent des nôtres et voir quel degré de perfection peut être atteint sous une sage et habile direction.

Le goût du beau parler français et de la bonne lecture se développe de jour en jour. On en comprend maintenant l'efficacité.

L'École d'Elocution Columbian est fière de ses élèves, elle veut les faire entendre et montrer au public les fruits d'un travail utile et nécessaire.

Les hommes de sept à huit ans parleront et leurs toutes petites voix si bien posées et si harmonieuses se feront entendre dans la vaste salle du Monument National, grâce à leur articulation presque parfaite.

Afin que tous prennent part à cette soirée et apprécient cette œuvre nationale le prix des billets est à la portée de toutes les bourses; sièges réservés, 50 cents; admission 25 cts. En vente chez M. Ed. Archambault, 312 rue St-Catherine-Est. Qu'on se hâte de retirer ses places.

—Mais ce n'est pas la caniche que j'ai perdu! Il était noir, et celui-là est blanc!

—C'est le chagrin, madame... ça l'a fait blanc.

Advertisement for 'Tout Personne Admire un Beau Teint' by Dr. T. Felix Gouraud's Oriental Cream. Includes an image of the product bottle and text describing its benefits for skin care.

Pour abaisser le coût de la vie

UNE PROPOSITION INTERESSANTE DE L'ASSOCIATION DES JARDINIERS MARAICHERS — L'ENCOMBREMENT DU MARCHÉ BONSECOURS.

Nous avons reçu à nos bureaux la visite de M. Albert Monette, président, de M. Lorrain, secrétaire, et de M. Henri Papineau, directeur de l'Association des jardiniers maraichers de la province de Québec, tous de St-Vincent de Paul, comté de Laval.

La visite dont ces messieurs nous ont honoré avait pour but de nous faire part d'un projet que l'Association qu'ils représentent nourrit et qui intéresse directement et leur comté et la ville de Montréal. Ce projet, qui nous paraît très progressif et très recommandable, ils nous l'ont exposé comme suit :

Comme résultat de l'incroyable spéculation sur les terrains, qui a lieu depuis quelques années, autour de Montréal, toutes les terres de l'île ou à peu près, sont divisées en lots à bâtir et il ne s'y fait plus aucune culture maraichère.

Cette culture a dû s'éloigner, et, en attendant qu'elle ait pris ailleurs une expansion répondant aux besoins sans cesse augmentant de la ville, les légumes sont devenus hors de prix, vu que l'on est obligé de les importer en grande partie des États-Unis.

Le comté de Laval est bien situé pour le développement de cette culture maraichère et déjà nombre de cultivateurs y ont abandonné la culture des céréales pour celle des légumes.

Mais la condition indispensable d'une culture lucrative des légumes, c'est l'abondance de l'engrais, de fumier, et les maraichers du comté de Laval ont quelque peine à se procurer ce fumier, que leurs prédécesseurs, les maraichers de l'île de Montréal se procuraient plus facilement en ville.

La ville de Montréal, de son côté, doit faire face à la nécessité, pour son hygiène, de se débarrasser de son fumier. Actuellement, une partie de ce fumier est transportée à des dépôts, où il sert à niveler le terrain; une autre partie est brûlée dans l'incinérateur, et il n'en reste qu'une petite partie qui est utilisée comme engrais.

Aux anciennes carrières du quartier St-Denis, où se trouve un dépot, la ville a installé un surveillant qui vend aux maraichers le fumier qu'ils viennent chercher.

Or, le charroyage de ce fumier ne peut se faire que sur les chemins de neige, l'hiver; les maraichers du comté de Laval ne peuvent, à raison de la distance, faire plus d'un voyage par jour, ce qui met leur fumier à un coût assez élevé.

Voici donc ce que l'Association des Jardiniers Maraichers proposerait à la ville de Montréal.

Ce serait d'établir des dépôts, vers le nord de la ville pourvus de voies de garage, où les compagnies de chemins de fer tiendraient des wagons-plaformes à la disposition du public.

La ville et tous les particuliers ou compagnies, qui paient aujourd'hui pour faire nettoyer leurs écuries, feraient décharger le fumier sur ces wagons-plaformes que les compagnies de chemins de fer, au fur et à mesure qu'ils seraient chargés, enlèveraient et iraient décharger dans le comté de Laval, dans des dépôts aménagés pour cela.

La cause des hôteliers de Lachine

LES ECHEVINS COMPARAISSENT ET EXPLIQUENT LEUR DECISION.

L'hon. Juge Charbonneau a entendu, hier matin, et hier après-midi, la requête des hôteliers de Lachine, demandant de faire casser la résolution qui supprimait leurs quatre liepees.

Le 15 octobre 1913, ces messieurs se mettaient en instance auprès du conseil pour obtenir le renouvellement de leurs licences, et le 8 janvier une résolution du conseil les supprimait.

La requête invoque que la décision est irrégulière, illégale, ultra vires, que c'est un abus de pouvoir et un acte d'oppression.

La défense déclare que c'est pour combattre l'intempérance dans Lachine.

Les échevins Carignan, Morin, Saint-Germain et Tessier ont comparu, et ont donné les motifs de leur décision. Il s'agissait pour eux de lutter pour la tempérance et l'intérêt public.

VOIES URINAIRES MALADIES DE LA PEAU MALADIES VENERIENNES Dr G. ARCHAMBAULT

CAUSE INTE-RESSANTE

UN DEBITEUR VEUT FAIRE ANNULER UN ACTE D'OBIGATION.

Un nommé Limoges poursuit E. Jones, le fameux président de la "British Construction Company," et le notaire W. B. S. Reddy, mis-en-cause, pour faire annuler un acte par lequel il s'était engagé à rembourser à Jones une somme de \$5,500 que ce dernier devait lui prêter à un intérêt de 6 pour cent.

Le demandeur prétend que Jones ne lui a versé qu'une partie de la somme prêtée, et cela après de nombreuses démarches. Il prétend en plus qu'il a signé cet acte d'obligation par surprise et sous de fausses représentations. L'acte qu'il a signé ne lui aurait pas été lu en entier et cette lecture lui a été faite en langue anglaise, qu'il comprend très peu.

Limoges a été entendu en témoignage, hier après-midi, ainsi que le notaire Trépanier. Ce dernier a expliqué comment il avait réussi à obtenir de Jones une partie de la somme qu'il devait prêter à Limoges et que ce dernier s'était engagé à rembourser par un acte d'obligation, passé devant le notaire Reddy, le mis-en-cause.

La cause s'instruit devant l'honorable juge Panneton. M. Arthur Brodeur, C.R., occupe pour le demandeur et M. Brodeur occupe pour Jones et Reddy.

ACCUSES DE VOL

DEUX JEUNES GARCONS ARRETES.

Vers minuit, la nuit dernière, les constables Crépeau et Poulin, du poste No 4, ont arrêté, sur la rue Demontigny, deux jeunes gens, Alvarez Vaillant alias Desfaillit, 347A Sanguinet, et Armand Venne, 267 St-Denis sous suspicion de vol.

Quand, amenés au poste de police numéro 4, les deux jeunes gens furent fouillés, on trouva sur eux 100 paquets de cigarettes, 75 tablettes de chocolat, 1 boîte de cigares et d'autres articles encore, le tout provenant certainement d'un vol.

Ces deux jeunes gens, qui ne sont âgés que de 17 ans, ont déjà eu maille à partir avec la police.

CLUB LAURIER

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE.

Une grande assemblée publique du Club Laurier aura lieu jeudi le 23 avril à la salle du marché St-Jean-Baptiste à 8 heures p.m. Le comité de direction s'est assuré la présence d'orateurs distingués. M. le Président et tous les officiers espèrent que tous les membres qui ont déjà signé leur demande d'admission ainsi que tous les citoyens du quartier St-Jean-Baptiste se feront un devoir d'assister à cette assemblée.

FATAL ACCIDENT

UN ENFANT SE TUE EN TOMBANT D'UN BALCON.

Le petit Charles Nobel, âgé de 4 ans, fils de M. Charles F. Nobel, de la rue Casgrain No 552B, est tombé d'un balcon, hier soir, et s'est fracturé le crâne. L'enfant, transporté à l'hôpital Général, y est mort quelques heures plus tard. Le coroner disposera du corps du petit garçonnet sans enquête.

ACCIDENT D'AUTO

UN CHAUFFEUR BLESSE

Un accident d'automobile est arrivé, hier soir, vers 11 h. au coin des rues Roy et St-Denis.

Le chauffeur Fred Demers conduisant une automobile où avaient pris place quatre passagers, tournait le coin précité à une certaine vitesse; voulant éviter une dame Laura Fart, 235 Drolet et qui se trouvait au coin, le chauffeur donna un violent coup de volant qui eut pour effet de faire verser l'auto; les quatre occupants n'ont pas été blessés, mais le chauffeur Demers a eu la mâchoire fracturée et s'est infligé d'autres blessures à la tête qui ont nécessité son transport à l'hôpital général.

Demers demeure au No 1221 rue des Sablières et a subi des dégâts assez considérables, à des dégâts assez considérables.

IL RECLAME DES DOMMAGES

Les plaidoyers dans la cause de Demers contre la compagnie des Tramways ont été entendus, hier après-midi, en Cour Supérieure.

La revision des bulletins

LA JOURNEE D'HER EST PLUTOT DEFAVORABLE A M. J. A. BEAUDRY — LES PROJETS DU MAIRE MARTIN.

A neuf heures, hier avant-midi, dans l'ancienne cour du Recorder, M. le juge Davidson et ses assistants ont commencé le recomptage des votes donnés en faveur des divers candidats au bureau des commissaires, à l'élection du 6 avril. Tous les candidats intéressés étaient présents avec leurs amis, notamment M. J.-A. Beaudry, à la requête duquel se fait le recomptage. Il y avait aussi plusieurs avocats. MM. Côté, Hébert et Ainey ont chargé M. L.-A. David de surveiller leurs intérêts. M. Duncan McDonald se fait représenter par M. W.-K. McKeown, C.R., M. A.-V. Roy par M. Delfaume et Desmarais, et M. J.-A. Beaudry par M. Ernest Pélissier.

Les deux séances de la journée ont eu une durée de huit heures. A la fin, vingt-six boîtes de scrutin avaient été ouvertes, avec le résultat général suivant: M. Beaudry a perdu trois voix, M. McDonald a gagné cinq voix, M. Roy en a perdu deux et gagné deux, et huit bulletins ont été pris en délégués par M. le juge Davidson.

Le recomptage se continuera lundi, à neuf heures.

Comme il reste 317 boîtes de scrutin à dépouiller, il est fort improbable que la besogne de la commission soit terminée avant le premier juin prochain. C'est-à-dire que l'administration municipale, dans l'interim, reposera presque entière entre les mains de Son Honneur le maire

Médéric Martin. Les quatre commissaires — les vrais gouvernants de par la loi — vont voir dans l'obligation de ne rien faire, de suivre bénévolement, sans pouvoir élever la voix, le travail éternel de M. Martin.

Le nouveau maire a l'intention bien arrêtée d'accomplir des réformes extraordinaires. Il l'a bien montré, hier avant-midi, par un coup d'éclat qui a semé la terreur dans les divers services de l'hôtel de ville. En effet, M. Martin veut, durant les quelques semaines qui vont suivre, faire exécuter pour plusieurs millions de travaux publics et il a, en conséquence, adressé une proclamation à tous les sans-travail de la métropole. "Il y a, dit-il, des millions qui dorment à l'hôtel de ville et je ne vois pas pourquoi on n'en ferait pas un emploi immédiat."

Si le maire est tout disposé à la dépense, les chefs de services, de leur côté, se demandent où l'on prendra l'argent. Car ils ne croient pas à l'existence des millions.

Le contrôleur des finances, M. Pelletier, dit qu'il y a actuellement \$1,500,000 dans les coffres municipaux. L'ingénieur en chef, M. Janin, ajoute que les quatre-cinquièmes de cette somme sont réservés pour payer l'exécution des travaux de routine.

Et on exprime l'opinion que le maire Martin ne pourra pas pousser à fond l'exécution de son projet, à moins d'accueillir la ville à une crise financière.

Ce soir, au Monument National

LA REVUE DE M. LUCIEN BOYER "UNE REVUE EN BATEAU".

C'est ce soir qu'aura lieu, au Monument National, au profit de l'Union Nationale Française, la première de la revue de M. Lucien Boyer, intitulée: "Une revue en bateau". On nous promet une heure de fou rire.

Nous entendrons aussi des chansons de Paris par Lucien Boyer, Mireille Hamel, Valentine Ferret, Edouard et Arthur Dufresne.

Un rapport important de M. Janin

L'INGENIEUR EN CHEF RECOMMANDE L'ADOPTION DE MESURES D'URGENCE CONCERNANT L'AQUEDEC.

M. George Janin, ingénieur en chef de la Cité, vient de présenter au maire Martin, un rapport sur l'aqueduc, qui est d'une importance capitale. Il recommande l'adoption de mesures d'urgence, sinon, prédit-il, la situation deviendra très grave. Voici le texte de ce rapport:

A. M. le Président et à MM. les membres du Bureau des Commissaires. Messieurs, —

Il est de mon devoir de ne pas perdre un instant après votre entrée officielle en fonctions, pour attirer votre attention sur quelques questions urgentes qui ont été laissées en suspens par vos prédécesseurs.

La première question, et la plus importante, est celle qui concerne les travaux d'agrandissement de l'aqueduc, qui sont virtuellement suspendus pour les raisons que je vais énoncer ci-après et dont la suspension prolongée peut considérablement compromettre les intérêts de la cité de diverses manières.

Ces travaux confiés par contrat à la "Cook Construction Co. Ltd.," sont virtuellement suspendus parce que: 1o. L'accident arrivé à la conduite latérale a induit le bureau des Commissaires auquel votre Bureau succède, à suspendre, jusqu'à nouvel ordre les travaux sur le côté nord de l'aqueduc pour se conformer à l'avis donné par trois ingénieurs choisis pour faire rapport sur l'accident.

2o. Les circonstances relatives à cet accident ayant amené le président Bureau des Commissaires à tenir une enquête administrative sur les causes de cet incident, ledit bureau a fait, après cette enquête, un rapport en date du 3 avril dernier, dont les conclusions ne me permettaient pas de donner suite à la proposition que j'avais faite dans mon rapport en date du 3 mars dernier, d'obliger tout simplement l'entrepreneur à continuer ses travaux en se conformant strictement aux clauses et conditions de son contrat.

Par contre, le rapport précité du Bureau des Commissaires suggère des successives de nommer un ou des ingénieurs experts pour examiner les plans de l'agrandissement de l'aqueduc et faire rapport notamment sur la possibilité de continuer les travaux tels qu'ils sont prévus ou la nécessité de modifier les plans.

D'autre part, par leur résolution en date du 26 mars dernier, le même Bureau des Commissaires a autorisé la "Cook Construction Company" à continuer ses travaux de minage et d'excavation du côté sud de l'aqueduc pourvu qu'elle exécute ces travaux à la satisfaction de l'ingénieur de la cité, sauf pour celui-ci à suspendre ledits travaux s'ils n'étaient faits à sa satisfaction.

part, suspendre ledits travaux qui suivant mon avis et celui de mes avocats, étaient exécutés contrairement aux intérêts de la cité et termes des devis et contrat.

De son côté, l'entrepreneur, hier qu'il soit indéfiniment responsable de tous les dommages et inconvénients survenus, se prévaut des retards apportés aux travaux, par les ordres des Commissaires ou par les miens, pour prétendre que la cité lui sera redevable d'indemnités pour le dommage à lui causé par ledits retards ou délais.

En conséquence, je crois pouvoir affirmer qu'il est de l'intérêt de la cité qu'une décision soit prise par votre Bureau, soit pour donner suite à la suggestion de vos prédécesseurs en chargeant un ou des ingénieurs experts de recommander la continuation ou la modification des plans, soit pour accepter ma propre suggestion d'obliger purement et simplement sous peine de poursuites, l'entrepreneur à continuer les travaux suivant son contrat.

En tout cas, l'une ou l'autre de ces décisions devrait être prise immédiatement pour les raisons suivantes:

1o. Pour me donner une direction dans la matière; 2o. Pour éviter de donner à l'entrepreneur des moyens d'appuyer ses réclamations et, tout au contraire, pour consolider le recours en dommages de la Cité contre ledit entrepreneur; 3o. Pour rapprocher autant que possible la date où l'achèvement des travaux permettra d'utiliser le pouvoir d'eau de l'aqueduc et, conséquemment, de supprimer la dépense du charbon employé pour le pompage et qui se chiffre à près de \$200,000 annuellement, sans parler des autres



C'est maintenant le temps des modes du printemps pour les hommes — et il y en a masse au magasin Semi-ready.

On abandonne les tissus d'hiver, car on n'a plus de frisson.

Le Canada fait sa toilette printanière — et quand poussent les bourgeons et que luit un soleil bienfaisant, on laisse de côté les gros paletots pour mettre des vêtements légers — on met les premiers à l'abri des mites.

Le Semi-ready est l'interprète officiel de la mode au Canada — parce que nous avons des dessinateurs qui voyagent et étudient les patrons à Londres, Paris et New-York, chaque saison, en faisant attention aux détails, ce que ne peuvent faire que les grandes maisons où il se fait pour des millions d'affaires.

Nous voyons tout, de l'Europe à l'Amérique, et nous adaptons les nouvelles modes ou en créons de nouvelles, qui conviennent à notre climat et à nos coutumes sociales.

Les tailleurs de la campagne et des villes surveillent les styles du Semi-ready — car ils savent ce qu'on peut faire de nouveau au Semi-ready.

EUGENE BOURASSA & CIE,

441 Rue Ste-Catherine Est. RILEY HERN, coin Ste-Catherine et Peel. L. GUILLEMETTE & FRERE, Trois-Rivières. ROD. SANGSTER, coin du bureau de poste, rue St-Jacques.

usages auxquels ce pouvoir sera applicable.

Une autre raison majeure pour adopter une ligne de conduite déterminée, à l'égard de l'entrepreneur, c'est que suivant les informations que je tiens du Bureau du Trésorier, le chiffre de \$200,000 qu'il a dépensé en garantie pour l'exécution de son contrat n'est pas encaissé par la Cité et n'est garanti que jusqu'au 12 mai prochain, de telle sorte qu'il devra être renouvelé d'ici à cette époque pour avoir la valeur qu'il doit représenter.

AUTRES TRAVAUX PUBLICS

Il y a aussi urgence à adopter, sans retard, le programme des travaux de pavages, trottoirs, canalisation d'eau et d'égouts, afin de profiter, en commençant de suite ces travaux, de toute la saison favorable à l'exécution desdits.

L'achat de wagons-automobiles qui avait été décidé par vos prédécesseurs est resté suspendu et devrait être réalisé également de suite pour que la livraison de ces voitures ne retarde pas les travaux mentionnés ci-dessus.

Il faudrait aussi que vous vouliez bien, le plus tôt possible, me permettre de vous présenter certaines suggestions pour compléter ou réajuster les cadres du personnel dans l'intérêt d'un meilleur fonctionnement des travaux publics.

Respectueusement soumis, Votre tout dévoué, (Signé) GEO. JANIN, Ingénieur en chef, des Travaux Publics.

LES DENTISTES GENDREAU ont transporté leurs bureaux Au No 535 rue St-Denis TEL. BELL. E.T. 2916

LES DENTS sont très belles, naturelles, garanties, INSTITUTEUR D'ORTHODONTIE FRANCO-AMERICAIN (Incorporé), 123 rue St-Denis, Montréal, 84-7-2-2

The Harbour Hotel Company LIMITED CAFE ouvert jour et nuit Cuisine et vins de choix Salons particuliers, 157 St-V. ST-LAURENT

AVIS AUX MEDECINS

MM. les Médecins pourront s'assurer l'assistance toujours si appréciable d'une garde-malade diplômée en s'adressant à L'Association des Gardes-Malades de Ville-Marie, 773 St-Denis, Tél. Est 3446, aux conditions suivantes:

Assistance en obstétrique ... \$1.00 et plus Visites subséquentes35c Assistance à une opération ... \$1.00 Pansement de chirurgie35c Cas de médecine, par visite35c Cas des pauvres, gratis.

COUPON POUR GRAVURES EN COULEURS Donné gratuitement par Le "CANADA" 18 AVRIL 1914 SIX COUPONS DE DATES CONSECUTIVES CONSTITUERONT UNE SERIE

BASE-BALL UNIFORMES POUR BASE-BALL Notre expérience comme fabricants de costumes pour joueurs de Base-Ball nous met en première place. Tous les clubs qui sont pour renouveler leurs équipements devraient venir nous rendre visite ou écrire et par ce moyen, ils seront assurés d'une entière satisfaction et en plus, de faire de grandes économies sur les achats. \$31.50 9 UNIFORMES COMPLETS POUR \$31.50 QUALITES DEPUIS \$1.00 A \$12.50 A. E. BREGENT, 192 Ste-Catherine E. Mont. GROS ET DETAIL Demandez les Articles de Base-Ball REACH.